9e Année. - No 45. Le No : 1 franc 8 Novembre 1919

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad Télégraphique : COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi 19



ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18

Noël !! Noël !! Noël !!

Il faut pour les jours de fêtes, des films spéciaux, pouvant donner plaisir aux Grands en même temps aux Petits.

Dans ce but, Sutto a préparé une sélection extraordinaire à tous les points de vue.

D'abord : **LA RANÇON DE L'HONNEUR**

Grand film français, mis en scène par R. d'Auchy.

Puis : **"Noël Rédempteur"**

jolie comédie semi-dramatique de 900 mètres.

Et enfin : **"Songe fou"**.

Tragédie Héroï-Comique jouée par des Pupazi.

Voilà de quoi composer un joli programme susceptible de faire revenir dans vos Etablissements les Parents auxquels les enfants ne cesseront de rappeler le plaisir qu'ils y auront éprouvé ——.

9e Année - N° 45. Le N° : 1 Franc 8 Novembre 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

La Grâce et la Beauté

(Par Paul FÉVAL fils)

Si l'on s'accorde partout à considérer nos artistes comme sans rivaux dans l'art dramatique ou de la comédie, si l'on ne peut contester, sans mauvaise foi, la fécondité d'invention et la maîtrise originale de nos auteurs, par contre, et non à tort, on accuse notre cinéma de faire fi de la grâce et de la beauté. Il n'est pas outrecuidant d'affirmer que la modernisation des cadres artistiques est pour beaucoup dans la forte avance prise par nos concurrents étrangers. Or, dans la course vers la popularité — Pactole des temps nouveaux — la science du jeu n'est qu'une des cornes du dilemne; l'autre partie, la plus en faveur dans l'antiquité et la mieux appréciée de nos contemporains, réside dans la grâce des attitudes, la beauté du geste, l'idéal de la forme esthétique, le rythme sculptural du mouvement, toutes choses qui ne peuvent être acquises que par l'étude et la pratique des sports.

Comme sports artistiques et mondains, après avoir épuisé les savoureux corps à corps du rouli-rouli et des danses plus ou moins brésiliennes, nous n'allons guère au-delà, maintenant, des accouplements régis par le *one-step* ou le *fox-trott*, danses décadentes qui semblent avoir été inventées dans un *lunatic-osylune* pour faire parader la viande sur pied et se la mettre en main.

Je ne suis pas un affolé des scènes tournées en transalpic, de l'autre côté du *chanel* et par de-là la grande tasse. Comme invention intéressante et scénique, les romans-cinémas français n'auront pas une bien grande peine à égaler et même surpasser les histoires d'importation qui résistent péniblement, après une période de mal de mer, au mal de faux-père que leur impose la gestation anormale de l'hongradaptateur.

Mais cette iconophagie littéraire n'indispose pas les figures de l'écran, heureusement, et quand l'intrigue est trop quelconque, le spectateur s'efforce de n'y point penser car il a de quoi satisfaire ses yeux, son goût du beau. En effet, moins encroûtés que nous, Américains, Anglais et Italiens ont compris dès longtemps qu'il est grotesque de confier à Philémon et à Baucis des rôles de jeunes amoureux. Les grades, là-bas, ne s'obtiennent pas à l'ancienneté : *Madame Sans-Gêne* n'y saurait être tout à la fois petite blanchisseuse et grand'mère. Nous sommes seuls à oser afficher d'aussi impudents anachronismes.

Il faut en finir avec ces stupides erreurs. Hésite-t-on à fendre l'oreille d'un général? Certes le geste des bolchevicks inoculant la peste au grand artiste Chaliapine ne peut être approuvé, un chanteur n'est pas un cobaye; mais, à moins d'être rajeunis par la greffe interstitielle du docteur Noronof, les artistes — tout au moins les artistes de cinéma — ne doivent pas briguer ou accepter des rôles cadrant mal avec leur âge, leur force, leur agilité, leur physique.

Est-il besoin d'insister? Dans les usages de la gent

qui tourne, cette réforme est urgente, mais plus urgente encore est l'orientation de tous les artistes vers les sports. Voilà *l'in hoc signo* de la nouvelle victoire dont nous avons besoin pour secouer la vague de paresse et tenir le coup contre nos amis et concurrents qui, eux, ont carrément pris les devants sous ce rapport et n'ont aucune autre suprématie à vous opposer.

Inventeurs du cinématographe, nous avons aussi été les premiers à en faire un art aussi attrayant qu'utile, mais, si nous possédons, au premier chef, la faculté créatrice, notre suffisance invétérée nous met en état d'infériorité dès qu'il s'agit d'exploiter les créations qui sont nôtres et d'en tirer un juste profit. Bien différente est la façon d'agir de nos *dérivants;* s'ils empruntent notre manière c'est pour la remanier, la moderniser et la faire fructifier avec une fougue dont nous demeurons les stupides spectateurs. Certes, l'incurable et rétrograde timidité de nos capitalistes pince-maille y est pour beaucoup, mais non pour tout. Nous avons commis la lourde faute d'associer étroitement l'art scénique du verbe à l'art essentiellement muet du ciné. Nous nous obstinons à vouloir faire, des vedettes du plateau, des vedettes de l'écran. Lourde faute! Inartistique inconséquence dont nous végétons jusqu'à en mourir, et ce pour de multiples raisons qui furent mille fois dénoncées.

En effet, à part de très rares exceptions, nos étoiles de la rampe *marquent* un peu trop au grand jour; et comment en serait-il autrement? On ne constelle le ciel du théâtre qu'après de longues études et de nombreux voyages entre cour et jardin. De plus un artiste de théâtre a trop à faire avec ses multiples répétitions et représentations pour se donner de cœur et d'âme à l'art cinéscénique, aussi sacrifit-il délibérément au public restreint devant lequel il se montre en personne à la multitude qui ne le verra qu'en effigie. Dans ces conditions de travail, comment voulez-vous qu'ils trouvent encore le temps de se faire le muscle par la gymnastique et les différents sports?

Non! la méthode étrangère est la bonne. Le ciné doit avoir ses troupes spécialisées, autonomes et sans autres affectations possibles. Alors, ayant repris à nos imitateurs notre invention modifiée par eux, nous l'améliorerons encore et reconquerrons la première place avec cette ténacité et cette *furia francescé* dont nos poilus ont donné un si magnifique exemple.

Alors, débarrassées de leurs éléments hétérogènes, nos troupes cinématographiques rajeunies et uniquement composées, si l'on peut ainsi dire, d'éléments de première ligne, sortiront des tranchées où la compagnie de valétudinaires les obligeait à stagner et prendront allègrement l'offensive jusqu'à la définitive, obligée et prochaine victoire commerciale.

Oui, mais, il faudra travailler pour partir avec tous les atouts dans son jeu; et comme je le disais au commencement de cette causerie, la pratique des sports est, de toutes les sources de Jouvence, la plus utile aux artistes cinégraphistes. Voyez comme on s'y adonne en Amérique et en Angleterre : les jeunes filles du monde elles-mêmes ont un bel engouement pour le tennis, le golf, le cheval (jusqu'au violent exercice du polo). Partout, dans ces deux pays, les femmes et les hommes sont férus de footing, d'alpinisme, de canotage, de yachting, d'automobilisme, de natation, et n'allez point croire qu'elles y perdent quoi que ce soit de la grâce hamonieuse de leurs formes, dont la ligne est si chère à nos yeux; bien au contraire.

D'ailleurs, écoutez les conseils donnés par le Directeur du Théâtre Antoine, par F. Gémier, le plus moderne, le plus artiste et le plus justement célèbre de nos comédiens :

« .... Je m'adresse ici à tous les fervents du geste et du développement harmonieux du corps humain... Je

voudrais voir le muscle au service de la pensée. Je désirerais ajouter à ces corps d'athlètes conservés dans un but de conservation, de défense ou de beauté, le frémissement que leur vaudrait la collaboration avec le génie.... »

C'est à l'intention de ses représentations *d'Œdipe* que Gémier lance ce cri d'amour à la splendeur de la plastique humaine; c'est pour le succès de tous nos films cinématographiques que je voudrais, moi, faire entendre son appel dont la réalisation nous rendrait les vivantes reproductions des beaux marbres de la statuaire antique.

— Mais la pratique des sports entraîne à des dépenses, me direz-vous, et, chez nous, ces arts multiples ne peuvent être popularisés, faute de clubs féminins et de professeurs spéciaux.

Mes amis vous nous calomniez, si vous ne parlez par ignorance. Nous avons en effet, à Paris même, *Académia*, fondée par G. de Lafrété et affiliée à la *Ligue Maritime Française*, où l'on forme des élèves et aussi des professeurs. La Maison Marquay enseigne aux jeunes filles la gymnastique esthétique et, dans le joli stade de cette association Mme Jeanne Ronsay, professeur d'*Académia* et de *Fémina-Sport*, donne des leçons de gymnastique-danses artistiques, à la façon de la bonne hellène Isadora Duncan.

Mais, en la personne du réputé Georges Hébert, auteur de *l'Entraînement complet par la méthode naturelle*, la France s'honore de posséder le plus habile maître d'Education physique. Georges Hébert a fait ses preuves, les leçons qu'il donne, les exercices rationnels qu'il enseigne font de lui l'ennemi juré des tares corporelles, un rééducateur de la plastique et de la beauté. Plus fort que Pygmalion, plus utile aussi, il se garderait bien de vouloir animer le marbre quand il peut, statuaire-modeleur des êtres vivants, idéaliser les traits du visage, affiner les formes, harmoniser les proportions, donner l'adresse, l'énergie, la souplesse et la grâce.

Croyez-moi, jeunes hommes et jeunes femmes qui vous destinez à former la phalange sacrée grâce à laquelle le cinéma français reprendra le premier rang, si vous suivez la méthode de Georges Hébert, le magicien du muscle, les Beautés professionnelles et les Sportifs de tous les Ecrans ne seront bientôt plus ni Anglais, ni Américains.

Paul Féval Fils.



LE 15 NO[...]

AU

CINÉ MAX[...]

24, Boulevard[...]

ÉCR[...]

à 9 h. 3[...]

UN CHEF-D'ŒUVRE

DE L'ESPRIT FRANÇAIS

MAX LINDER

dans

Le Petit Café

de **TRISTAN BERNARD**

Mis en scène par **Raymond Tristan Bernard**

Présenté par **Diamant-Berger**

Date de sortie : *19 Décembre*

PUBLICITÉ

1 Aff. 150×200	Pochette de 12 Photos
1 Aff. 120×160	Grande Photo Max Linder 65×90
1 Aff. 30×40	Brochures

PATHÉ-[...]

VEMBRE

LINDER

Poissonnière

AN

précises



UN CHEF-D'ŒUVRE

DU ROMAN FRANÇAIS

FRANK KEENAN

dans

LE JUIF POLONAIS

D'après l'Œuvre célèbre

d'**Erckmann-Chatrian**

Date de sortie : *9 Janvier 1920*

PUBLICITÉ

1 Aff. 240×320
2 Aff. 120×160
1 Aff. 30×40

Pochette de 8 Photos
Grande Photo
F. Keenan 65×90
Brochures

CINÉMA

(Air: *Musique de Chambre.*)

LES CHANSONNETTES DU COURRIER

VOICI LA PAIX!!!

Par Fernand VÉLON

I

Notre excellent Directeur du
Courrier Cinématographique
Ces temps derniers a prétendu
Dans une oraison pathétique
Qu'enfin nous possédions La Paix...
Somm' nous bien sûrs d'n'êtr' plus en guerre?
Car, entre nous, sans trop s'fraper,
On n's'en aperçoit vraiment guère ! !...

II

Voici la Paix!... C'est entendu!...
(Du moins, on l'a dit à Versailles)
Et à Paris, tout l'monde a cru
Qu'ça f'rait baisser l'prix d'la volaille...
Mais vous pouvez toujours... mourir
Nos mercantis ont la vie dure...
Ils n'ont pas fini d's'enrichir
Tant qu'il y aura de bonn' poir' mûres...

III

Voici la Paix!... Tous les Poilus
D'l'avant sont r'venus à l'arrière,
C'qui fait qu'jamais on n'avait vu
Tant d'baudriers et tant d'moll'tières ! !...
Car il ne faut pas oublier
Qu'si c'est l'Civil qu'a fait la guerre,
Maint'nant faut des soldats d'métier
Pour... préparer la prochain' guerre...

IV

Voici la Paix!... Que de transports
Accueillir't cett' nouvelle heureuse!
Pourquoi faut-il que les transports
Restent dans un' pagaye affreuse?...
Anastasie n'a plus d'ciseaux...
Mais quéqu' vous voulez qu'ça nous fasse?
Qu'on parle peu, qu'on parle trop,
On est toujours dans la mélasse!...

V

Voici la Paix!... Y a point d'charbon,
Point d'sucr', point d'tabac, point d'vinasse,
Plus un radis, plus un wagon...
Ah!... pardon... il reste les taxes...
Les Cinémas, naturell'ment
Favorisés comm' de coutume
Payent toujours leur 25 pour cent!...
Bon dieu!... Qu'est-c' qui prenn' pour leur Rhume!

VI

Voici la Paix!... Vrai, c'est l'moment
Qu'enfin!... enfin!... on nous la fiche!...
C'est très joli d'payer tout l'temps...
Ça fait très bien, ça fait très riche...
Heureus'ment v'là les élections!...
Nous voilà sauvés, bons confrères!...
On va vous promettr' tant d'pognon
Qu'vous n'saurez bientôt plus qu'en faire ! !

FERNAND VÉLON.

SOCIÉTÉ ANONYME AMBROSIO = TURIN

Succursales : MILAN, 22 Piazza Duomo - ROME, 152, Via Rasella -:- Usines et Théâtres à ROME et TURIN

ADRESSES TÉLÉGRAPHIQUES : AMBROS - TURIN - MILAN - ROME

SÉRIE ZANOTTA-AMBROSIO

EN VENTE :

LA NEF

Tragedie de M. Gabriele d'Annunzio



La célèbre tragédienne **IDA RUBINSTEIN**

dans le rôle de BASILIOLA

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(20e Liste)

COTES-DU-NORD *(Suite)*

BEGARD. — 15 kil. de Guingamp, 4.777 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un Cinéma aurait quelques chances de réussite.

PAIMPOL. — 515 kil. de Paris, 2.873 habitants. Electricité. — Il existe, depuis deux années, un établissement cinématographique ambulant, Directeur M. Debris. Il n'y a pas de salle disponible.

PAULE. — 51 kil. de Guingamp, 1.927 habitants. — Il n'existe pas de cinéma.

PEDERNEC. — 10 kil. de Guingamp, 2.628 habitants. — Il n'y a pas d'établissement cinématographique. L'agglomération du bourg est à peine de 400 habitants. Un Cinéma ne pourrait pas faire d'affaires.

PENVENAN. — 16 kil. de Lannion, 2.779 habitants. — Il existe un Cinéma post-scolaire, dirigé par M. Le Guyader, instituteur. Un autre établissement n'aurait aucune chance de succès.

PERROS-GUIREC. — 534 kil. de Paris, 3.488 habitants. Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Il n'y a pas de local pouvant convenir à une installation. Affaire à étudier.

PLAINTEL. — 459 kil. de Paris, 2.371 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

PLANCOET. — 405 kil. de Paris, 2.168 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Les établissements forains font des recettes intéressantes. Essai à tenter.

PLEMET. — 14 kil. de Loudéac, 3.476 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Essai à tenter.

PLEMY. — 480 kil. de Paris, 2.956 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement de ce genre n'aurait aucune chance de réussite.

PLENEUF. — 26 kil. de Saint-Brieuc, 2.862 habitants. Electricité. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

PLESSALA. — 20 kil. de Loudéac, 3.548 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établisesment cinématographique ferait peut-être des affaires.

PLESTIN-LES-GREVES. — 16 kil. de Lannion, 3.955 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Affaire à étudier.

PLEUDANIEL. — 30 kil. de Lannion, 2.089 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma et un établissement de ce genre ne pourrait réussir.

PLOEZAL. — 18 kil. de Guingamp, 2.305 habitants. — Il n'y a pas de Cinéma. L'agglomération est trop faible pour assurer le succès d'un établissement cinématographique.

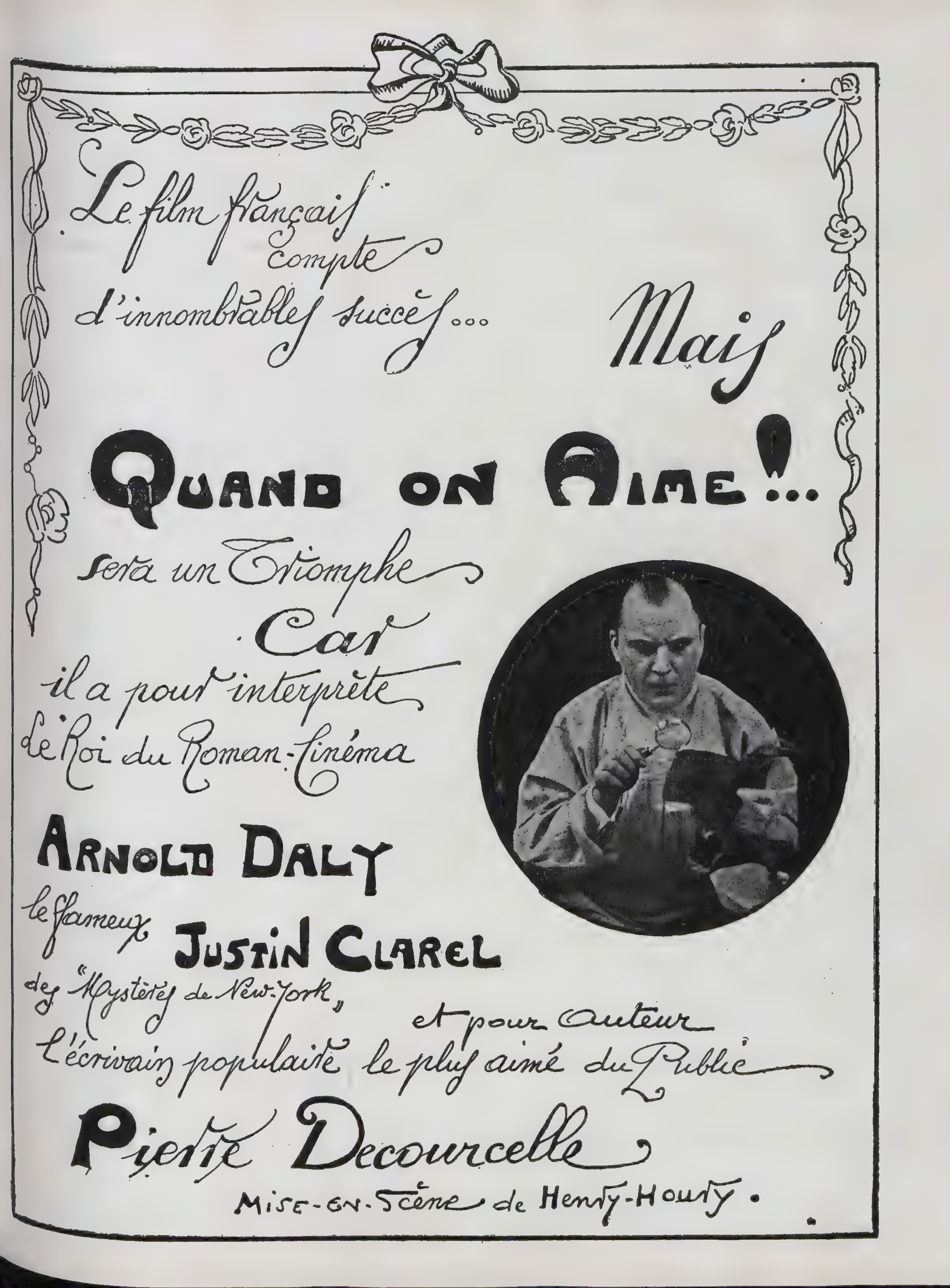
PLOUAGAT. — 12 kil. de Guingamp, 1.965 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

PLOUBEZRE. — 4 kil. de Lannion, 2.900 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un Cinéma ne pourrait vivre.

PLOUER. — 10 kil. de Dinan, 3.186 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Population trop peu agglomérée pour qu'un établissement permanent puisse faire des affaires brillantes.

PLOUHA. — 24 kil. de Saint-Brieuc, 4.764 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Il est possible qu'un Cinéma donnant deux représentations par semaine fasse des affaires.

PONTRIEUX. — 19 kil. de Guingamp, 1.792 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma à demeure. Des établissements de passage donnent de temps en temps des séances assez suivies. Essai à tenter.


Le film français
compte
d'innombrables succès...
Mais
QUAND ON AIME!..
sera un Triomphe
Car
il a pour interprète
le Roi du Roman-Cinéma
ARNOLD DALY
le fameux JUSTIN CLAREL
des "Mystères de New-York"
et pour auteur
l'écrivain populaire le plus aimé du Public
Pierre Decourcelle
MISE-EN-SCÈNE de Henry-Houry.

QUESSOY. — 15 kil. de Saint-Brieuc, 2.598 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un Cinéma ne ferait pas ses frais.

ROSTRENEN. — 45 kil. de Guingamp, 2.395 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

SAINT-BRANDAN. — 16 kil. de Saint-Brieuc, 2.147 habitants. Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Agglomération trop peu importante pour qu'un Cinéma puisse prospérer.

SAINT-BRIEUC. — 448 kil. de Paris, 23.945 habitants. Gaz, électrictié. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Cinéma Jouhaux, Directeur M. Paumier, et le Cinéma Familia, Directeur M. Fournier. Ces deux cinémas suffisent largement.

SAINT-CAST. — 422 kil. de Paris, 2.076 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

SEVIGNAC. — 33 kil. de Dinan, 2.777 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

TREBEURDEN. — 9 kil. de Lanion, 2.116 habitants. Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Il est douteux qu'un Cinéma puisse faire des affaires.

TREGUIER. — 511 kil. de Paris, 2.973 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma permanent. Les établissements forains font de bonnes recettes. Un essai serait peut-être intéressant à tenter.

YVIGNAC. — 17 kil. de Dinan, 1.954 habitants. — Il n'y a pas de Cinéma.

LE DÉNICHEUR.

(*A suivre.*)

Toutes les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre-poste de 0 fr. 15 pour la réponse.



New-York,

Programmes du 5 au 11 octobre 1919

RIVOLI. — *Lottery Man* tiré du roman célèbre de Rida Johnson Young est un bon succès pour l'écran. Wallace Reid tient le rôle de Jack Wright d'une façon très amusante. Il est assisté d'artistes très capables, Harrison For, Sylvia Ashton, Carolyn Rankin et Fanny Midgley. En résumé bon film qui peut être vu en France.

STRAND. — *Strictly Confidential* avec Madge Kennedy, est donné au Strand. Cette pièce est tirée de « The New Lady Buntcock ». Les situations sont très comiques et Madge Kennedy déploie une verve endiablée dans le rôle de Fanny O'Gorman. C'est un bon film à succès pour la France.

RIALTO. — *His Official Fiancé* avec Vivian Martin dans le rôle principal. Comédie très curieuse et remplie d'incidents drôlatiques, mais genre Américain. M. Forrest Stanley est un des acteurs principal assisté de Mollie Mc Connell, Vera Sisson et Bobbie Bolder. En résumé semaine assez bonne.

Programmes du 12 au 18 octobre 1919

RIVOLI. — *Why Smith Left Home* (*Pourquoi Smith quitta la Maison*). Histoire adaptée par Elmer Harris de la comédie du même nom par Georges Broadhurst. C'est l'aventure de deux jeunes époux en voyage de noces, mariés à la

LE 18 NOVEMBRE 1919

à 10 heures du matin

au Palais de la Mutualité

L. AUBERT présente

SANG BLEU

Drame en quatre actes interprété par

W. FARNUM

Souvenez-vous du succès des drames interprétés par W. Farnum

et prenez DATE

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

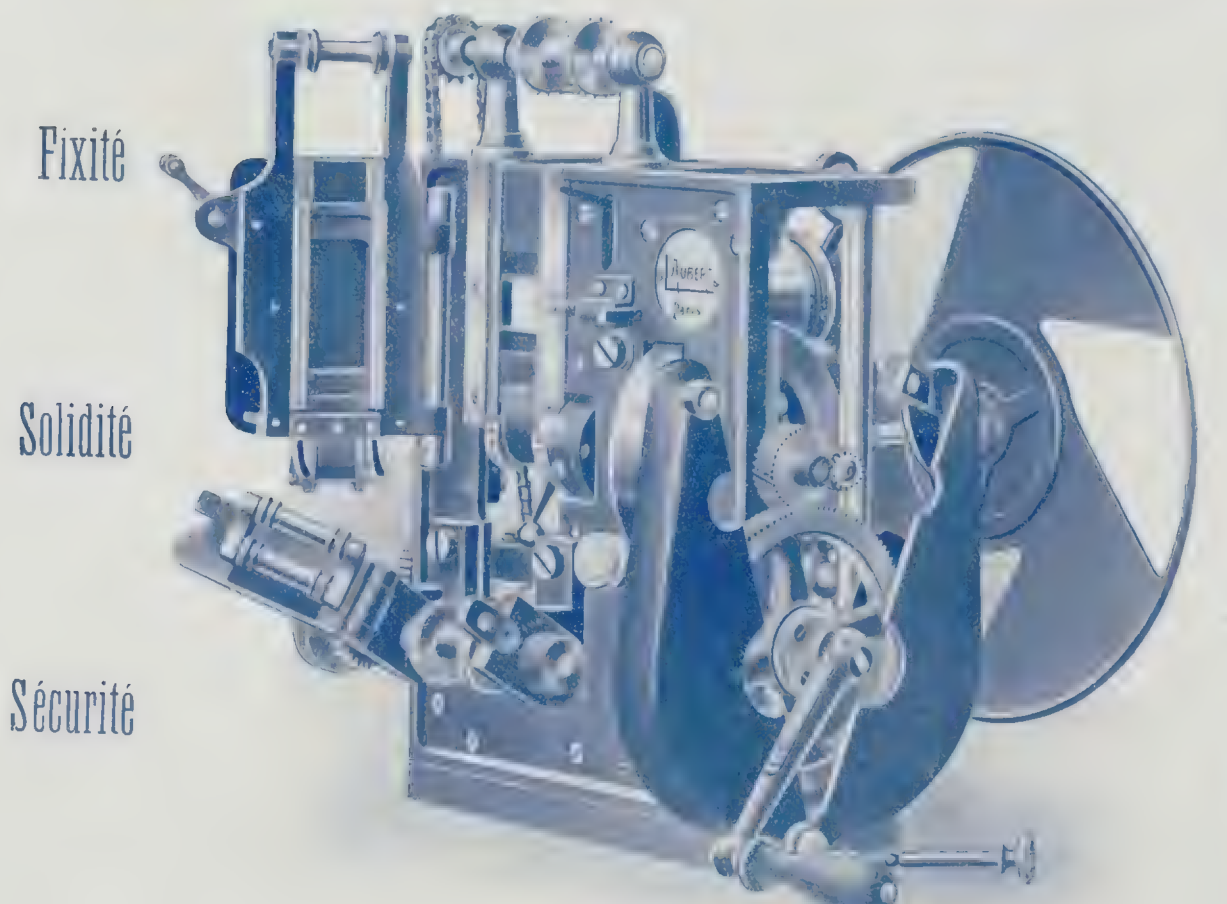
Fox-Film Corporation — Sélection Monat-Film

Inutile de chercher ailleurs !

VOUS TROUVEREZ CHEZ AUBERT

TOUT LE MATÉRIEL "Fabrication CONTINSOUZA renforcée"

Fixité — Solidité — Sécurité



Simplicité et le meilleur Marché

PROJECTEURS
LANTERNES
ARCS
TABLEAUX ET RÉSISTANCES ÉLECTRIQUES

LENTILLES
CHARBONS
ÉCRANS
CONDENSATEURS
TOUS ÉCLAIRAGES

MOTEURS
ENROULEUSES
BOBINES
ET TOUS LES ACCESSOIRES

Objectif Spécial "SIAMOR AUBERT"

égalant les meilleurs connus

L. AUBERT

VOUS OFFRE

les Meilleurs Programmes

SUPRÊME INJURE

Drame en 4 Actes joué par **B. KALICH**



LE RETOUR DU MORT

Conte étrange en 4 Parties



UN CAVALIER PASSA

Superbe Drame d'Amour et d'Aventures

joué par **THEDA BARA**

La plus saisissante Mise en Scène

FOX FILM CORPORATION

SÉLECTION MONATFILM



L'ANGOISSE D'UNE MÈRE

Drame en 4 Actes joué par **Virginia PEARSON**



Les Oiseaux de Proie

Action dramatique en 4 Actes



A l'Eternel Succès

DEVANT TOUS LES PUBLICS
DANS TOUS LES MONDES

CHRISTUS Par l'art de sa conception par la splendeur de sa mise en scène

sera toujours

le Film à Grosses Recettes

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

S'adresser pour la Location : **28, Boulevard Sébastopol, PARIS**

à MM. CAPLAIN et GUÉGAN

hâte et en dépit de leurs parents. Les aventures se suivent avce une telle impétuosité que l'infortuné époux ne peut même pas trouver le temps de donner à sa jeune femme un tout petit baiser. Mais tout finit par s'arranger et par se terminer heureusement. Bryant Washburn dans le rôle de Smith est très amusant ainsi que Lois Wilson dans le rôle de Marian. Bon film.

STRAND. — *Almost a Husband* (*Presque un mari*) avec Will Roger dans le principal rôle. Film intéressant, mais d'un genre et du goût tout à fait américain. Ne serait guère compréhensible en France.

RIALTO. — *In Mizzoura* (*Dans le Missouri*) avec Robert Warwick. Histoire d'amour mêlée de scènes émouvantes où l'on voit un grand et jeune shérif au cœur tendre entourer d'attentions et de soin l'élue de son cœur. Film au goût américain.

CAPITOL. — Le Capitol a différé son ouverture au 20 octobre.

L. MONFILS.



Le Ciné et les élections politiques. — M. Cassano, le vaillant metteur en scène de chez Monaldi, est entré récemment dans un nouvelle maison fondée à Rome : « Propaganda Film ». Naturellement c'est pour faire de la propagnade que cette Maison a groupé autour d'elle plusieurs millionnaires. A présent, elle s'est adressée aux électeurs en vue du renouvellement de la Chambre Italienne fixé à la mi-novembre.

Dix opérateurs dirigés avec maîtrise sont du matin au soir à la recherche de nouveautés sensationnelles concernant les élections. Ainsi avant de sortir, le matin, M. Cassano dit tout simplement : « Il faudra guetter la sortie de l'assemblée socialiste; il me faut dix mètres du député X... en premier plan ». Ou bien : « Tâchez de bien vous placer à l'entrée du théâtre Elysée où aura lieu le comice du parti républicain. Il me faut absolument l'entrée.... des députés... sortants! » Ou encore : « Pas possible de présenter la bande ce soir, sans la tête du candidat. Il me faut la tête du candidat! » Le fait est que à la « Propaganda Film » on travaille du matin au soir à développer, tirer et confectionner des bandes d'un métrage entre les trois et quatre cents mètres. Les candidats de n'importe quelle liste où quel parti politique substituent actuellement les « Dive » de l'écran et dans tous les cinés des pays et des villages de notre beau pays, on verra dans une semaine les résultats pratiques... de ce système de propagande électorale.

On dit que :

La Faute de l'Abbé Mouret sera bientôt filmée par la *Floreal Film.*

Mlle Elena Lunda, la charmante protagoniste du « Trust des Emeraudes », édité par la Cinès, va achever bientôt son interprétation exceptionnelle dans le drame « Musique Profane », mis en scène par le Chevalier Marie Caserini.

Mlle Renée de Saint-Léger s'est fait admirer par son extrême courage et par son... viril sang-froid, dans la prise de vue d'un incendie du « Démon du feu » où elle joue un grand rôle.

Mlle Lara Valerie, personnifiant « Antonina » en « Théodora », sera une véritable révélation de l'écran.

La « Rinascimento Film » va bientôt tourner « Le Juif Errant » d'Eugène Sue.

72 marques boches, pour un total de 843 films de même origine vont être lancées sur notre marché.

Une grande usine pour la fabrication du film vierge va être édifiée à Milan.

FERRUCIO BIANCINI.

Per la Pubblicita rivolgersi a Ferrucio Biancini unico rappresentante e redattore de Courrier in Italia. *Via Rasella,* 152, *Rome. Tel.* 34-19.

Le " Courrier " en Algérie

SPLENDID CINEMA. — Cet établissemené vient de projeter une très belle comédie dramatique *Femme d'Esprit* des Cinématographes Harry, avec la talentueuse artiste Gail Kane, parfaite dans son jeu, en de beaux travestis, cette bande présente de beaux intérieurs et de merveilleux sites. Comme complément le 2e épisode *Le Cinabar* et *Le Truc de Georget*, comique.

ATHÉNÉE CINÉMA. — Projette *Marie Osborne au Far West*, de la maison Pathé, où la charmante petite artiste avec son négrillon L'Afrique nous fait assister à de nombreuses et

amusantes scènes. *Les Deux Jarretières,* aimable petit vaudeville.

OLYMPIA CINÉMA. — Passe *La Gloire Douloureuse* de l'Agence Générale, drame interprété par Renée Silvaire et MM. Candé et Delmonte. Ce film nous montre le sacrifice d'une jeune femme qui pour aider pécuniairement son mari dans ses inventions se prête à une expérience médicale, en se faisant inoculer la tuberculose. Pour terminer, le 1er épisode de *l'Avion Fantôme.*

ONIL.

Le " Courrier " à Marseille

Et l'on continue par des succès, du reste, le froid, la pluie, le mauvais temps sont des auxiliaires précieux qui décident les réfractaires à passer leur soirée au ciné.

Le Modern, ouvre le feu avec *Perdue,* beau drame très bien interprété par M. Alexandre et Mlles Fonteney et Maria Fromet. Nous assistons ensuite au premier épisode du *Tigre Sacré,* roman cinéma. L'orchestre, de mieux en miuex, s'est fait entendre dans de beaux passages musicaux très goûtés.

Au Régent, superbe film : *Une jeune fille a voulu savoir,* genre tout à fait nouveau, délicieuse comédie, amusante, spirituelle, jouée par Miss Emmy Wehlen. Succès. Nous applaudissons ensuite *Les Roses Blanches,* avant dernier épisode de *Par Amour.*

Le Fémina obtient un bon succès avec Douglas Fairbanks dans « Douglas le nouveau d'Artagnan » en 4 parties, pendant lesquelles nous assistons à d'extraordinaires aventures et à des belles prouesses acrobatiques. *Le Fardeau du Passé* est très joli. Orchestre brillant sous la direction G. Fosse.

Majestic, le temple de l'élégance et du luxe, nous donne *Gloire douloureuse,* œuvre aux saines émotions, mise en scène soignée de M. Maurice Landay et interprétation de Renée Sylvaire et MM. Candé et Delmonte. Ensuite est projeté *Casimir* film très drôle, ayant son petit charme particulier.

Mais « Comœdia » a remporté la victoire. Son écran fait rayonner un film de haute envergure qui n'a que l'unique défaut, d'être de provenance étrangère. Voilà le genre qui plaît à notre public et que nos éditeurs devraient s'employer à obtenir. Le film a pour titre : *Trente dollars par semaine.* Le jeu est délicieux, prenant, animé à merveille et avec un grand soin jusque dans ses moindres détails, mise en scène très bien, photo superbe, scénario spirituel. Tous les personnages à la hauteur de leur rôle, aussi le public ne ménage pas ses applaudissements.

On ne pourrait pas en dire autant de « Charlot gardemalade ». Dans la salle, l'impression n'est pas très favorable. Le baryton Mario obtient toujours grand succès dans le répertoire des chansons filmées G. Lordier. Cette semaine *Le Couteau* et *La Chanson de Manon.* Orchestre Renaissance dans « La Danse Macabre » de Saint-Saëns, très bien enlevée, « Comœdia » connaît le parfait succès.

On raconte que Max Linder va enfin reparaître à l'écran. Le public accueille cette nouvelle avec joie.

M. Castagnet, le sympathique directeur de « l'Azur Films », installe un théâtre spécial de prise de vues dans une de nos riantes banlieues, à Mazargues, campagne « l'Arénas ».

La chanson filmée G. Lordier conquiert de nouveaux lauriers. D'autres établissements s'y sont ralliés, tels que le Cinéma *Roméo* à Nice et *Novelty Cinéma* dans la même ville. Le gracieux Novel qui chantait ces chansons à *Cœmédia* à Marseille, débute le 7 novembre à Cannes dans *Comme au temps des cerises* et *Moineau de Paris.*

Film Publicité a créé son agence du Sud-Est à Marseille.



WILLIAM FOX



présente

DOROTHY BERNARD

dans

LA CLEF DU BONHEUR

Comédie symbolique

1.370 mètres

Voulez-vous avoir, sinon la " Clef de la Fortune ",
tout au moins le secret de faire de bonnes Recettes ?
INSCRIVEZ DANS VOS PROGRAMMES
" LA CLEF DU BONHEUR "

Edition : 21 Novembre

Affiches, Photos









24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)

Téléphone : LOUVRE 22-03





Présentation : 12 Novembre 1919

Cette Comédie d'aventures fabuleuses est interprétée, avec sa fougue habituelle, par

George WALSH

l'artiste le plus aimé de toute l'Amérique, l'athlète le plus complet de l'Ecran.

*
* *

Le **George WALSH,** terrible, angoissant, forcené, que nous avons connu dans un film superbe

LA BRUTE APPRIVOISÉE

est ici, dans

Ça... c'est la vie !

un joyeux garçon, plein de fantaisie et d'entrain, qui ne demande qu'à vivre et... à faire du Cinéma pour la plus grande joie des Spectateurs.



COMÉDIE D'AVENTURES

1.350 mètres environ



24, Bd des Italiens, PARIS-9e









ente



Edition : 12 Décembre 1919

WALSH

Ça... c'est la vie !

C'EST
VIE !

Tel est le joyeux refrain d'un gai jeune homme, rompu à tous les sports, qui n'a d'autre ambition que de faire du Cinéma...

* * *

« Ah ! le Ciné... Courrir les grands chemins
« en quête d'aventures, défendre les faibles et les
« opprimés comme les bons Chevaliers d'antan,
« briser l'arrogance des forts, châtier les crimi-
« nels sans vergogne, pourfendre les méchants
« qui osent lever la tête... Être aujourd'hui
« Cowboy, demain Pirate de la Havane, après-
« demain Roi-Nègre... Ça c'est le Cinéma...

ÇA... C'EST LA VIE !

* * *

Et notre Héros nous donne quelques exemples typiques de ce qu'il pourra faire... quand il sera devenu un GRAND ARTISTE !

voulez
sser
ublic

1 Affiche 120/160

Nombreuses Photos

CE FILM

FILM

Téléphone : **LOUVRE 22-03**







WILLIAM FOX

SUNSHINE COMEDIE

LE TRESOR DE LYSTANGHETT

FOX FILM

— Allô... Allô... « Je me noie... et je vous aime ! »

Présentation :

12 NOVEMBRE 1919



Edition :

12 DÉCEMBRE 1919

Ce COMIQUE obtiendra autant de SUCCÈS que

" LA CHASSE EST OUVERTE "

C'est sa meilleure Référence

1 AFFICHE

120 × 160



600 mètres









Téléphone : LOUVRE 22-03



WILLIAM FOX



a l'honneur d'informer MESSIEURS LES DIRECTEURS *qu'il présentera au* PALAIS DE LA MUTUALITÉ

MERCREDI 19 NOVEMBRE

un magnifique

CONTE DE NOËL
EN COULEURS

Les Enfants dans la Forêt

interprété par

Francis CARPENTER & Virginia LEE CORBIN

Deux enfants prodiges qui feront sensation

SUPERBE MISE EN SCÈNE, 1600 MÈTRES ENVIRON

Grande Publicité : Notices, Affiches et Photos









24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03

ELMIRE VAUTIER



ET

G. JACQUET

IMMORTELLES

1800 mètres

Metteur en Scène : A. LIABEL

fera le maximun de Recettes

FILM,

23, Rue de la Michodière

C'est MM. E. Tisson et Cie, 10, rue Mission de France, qui président à ses destinées.

Le Kursaal de Toulon passe *Le million des sœurs jumelles*, charmante comédie, pleine de fantaisies qui obtient beaucoup de succès.

Georges BAILLE.

" Le Courrier " en Seine-et-Oise

A Enghien, deux établissements fonctionnent avec un égal succès, sous l'égide des deux grandes firmes Pathé et Gaumont. La concurrence courtoise qui s'est établie ainsi provoque pour le plus grand bien du public une recherche intéressante dans la composition des programmes. La proximité de Paris, et les habitudes d'une population très difficile, gâtée pendant des années par les meilleurs spectacles, obligent aussi les exploitants à ne passer que d'excellents films.

Le Cinéma Pathé, habilement dirigé par M. Devauchelle, fait continuellement salle pleine. *Par Amour* y termine sa longue série et l'on annonce pour bientôt *Germinal*. La semaine dernière une bonne comédie *La Rançon d'une Couronne* et d'amusants dessins animés de O'Galop étaient au programme.

Au Cinéma Gaumont que M. Chataigner conduit de succès en succès, *Sa Majesté le Chauffeur de Taxi* fit rire aux larmes. Cet excellent scénario de Clément Vautel a été mis en scène par MM. Luitz Morat et Chataigner, deux Enghiennois dont l'intelligente collaboration a réalisé là un film vraiment amusant.

A Sannois, M. Chataigner, dont nous venons de noter les talents de directeur et de metteur en scène, a changé en un luxueux théâtre la vieille salle des Fêtes locale. La soirée d'inauguration, le 24 octobre, a été un gros succès. *Douglas, le nouveau D'Artagnan*, du Chef Gaumont a été très goûté.

Pierre d'ARQUES.

Généralités et Opinions

Je viens de relire, avec un vif intérêt, la polémique courtoise engagée, il y a quelques mois, dans le *Courrier* entre MM. C. de Morlhon et J.-J. Renaud, sur le scénario cinématographique.

Les arguments de M. Renaud n'ont pas convaincu M. de Morlhon et réciproquement ceux de M. de Morlhon n'ont pas modifié l'opinion de M. Renaud.

J'avoue préférer franchement la thèse soutenue par l'éminent Président de la Société des Auteurs de films.

M. de Morlhon écrivait : « L'écran appartient essentiellement au domaine des choses concrètes. Nous devons y voir les manifestations des faits sous leur sens réel et non sous leurs formes abstraites, puisque l'image doit parler par elle-même, en comptant le moins possible sur sa légende explicative. L'écran, justement parce qu'il est un moyen prodigieux de reproduire la vie par l'action, doit rester dans le cadre de ses possibilités et ne jamais oublier qu'il est le produit d'un art muet... »

On ne pouvait, d'une façon plus précise, indiquer le domaine actuel de l'art cinématographique. J'adopte d'autant plus volontiers la formule qu'elle exprime, mieux que je n'aurais su le faire, ma propre manière de voir.

Même restreint, comme le dit encore M. de Morlhon, à l'histoire simple, morale, sentimentale et au drame où l'action ne cesse d'être intense, le champ ouvert au cinématographe reste immense !

Le drame historique à lui seul a déjà donné et donnera encore naissance à des bandes remarquables. Ne dit-on pas qu'une grande firme romaine va tourner un *Quo Vadis* qui écrasera l'œuvre cependant prodigieuse lancée par la Cinès ? Les Italiens préparent Dante, les Borgia, Clément VII, etc.

Les projets des firmes étrangères ne doivent pas nous déranger et nous pouvons aussi en France réaliser des œuvres grandioses. N'avons-nous pas également, pour y puiser largement, les œuvres admirables de nos grands romanciers populaires, la légende, les contes ? Mais n'oublions pas que l'écran est avant tout un puissant évocateur d'images et n'essayons pas, du moins avec les moyens présents, de lui faire atteindre les sommets de la haute littérature.

Il faut louer les tentatives d'art partout où elles se manifestent.

Mais j'avoue que ce n'est pas sans un sentiment de tristesse que j'ai vu adapter pour l'écran certains romans purement littéraires, certaines pièces à thèse. Lorsqu'il faut la force magique du verbe, l'image ne saurait suffire.

Dans un autre ordre d'idées et quitte à passer pour un profane, je déclare franchement que si j'adore entendre *Manon* à l'Opéra-Comique, j'aime beaucoup moins, malgré ses réelles qualités, l'adaptation cinématographique de l'œuvre de l'abbé Prévost.

F. CAMOIN.



Société des Films **MERCANTON**

TRADE MARK

L'APPEL DU SANG

D'après le célèbre Roman Anglais de **ROBERT HICHENS,** *"THE CALL OF THE BLOOD"*

Mise en scène de **Louis MERCANTON**



Monsieur **LE BARGY**

Miss **PHYLLIS NEILSON TERRY**

Mademoiselle **DESDEMONA MAZZA**

IVOR NOVELLO -- SALVATORE LO TURCO

GABRIEL DE GRAVONE

POUR LA VENTE :



"ROYAL FILM"

23, Rue de la Michodière

Tél. : GUTENBERG 00-26







SOCIÉTÉ DES FILMS MOLIÈRE

Madame **SUZANNE DEVOYOD** de la Comédie Française, Directrice



D'ERCKMANN CHATRIAN

adapté à l'écran par **René HERVIL**

Partition musicale spéciale : **Henri MARÉCHAL**



Monsieur de MAX
de la Comédie Française

Madame Huguette DUFLOS
de la Comédie Française

Monsieur MATHOT



POUR LA VENTE S'ADRESSER AU



ROYAL-FILM

23, Rue de la Michodière

TÉLÉPHONE : GUT. 00-26



Vivian Martin

dans



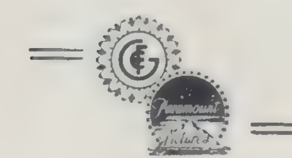
VIVIETTE

Comédie dramatique en 4 parties

PARAMOUNT PICTURES
Exclusivités Gaumont

Édition du 5 Décembre

Longueur : 1325 mètres environ
:: :: 2 affiches 150 × 220 :: ::
:: 1 affiiche d'artiste 110 × 150 ::
Nombreuses photos :: :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

Il y a deux mille ans
Pilate s'adressant au peuple
demandait :

Lequel désignez-vous ?

et la foule répond

EXPLOITANTS,

Lorsque vous aurez vu ce film
et que vous aurez à fixer votre ch

Vous répondrez tous :





"Barrabas"



"Barrabas"

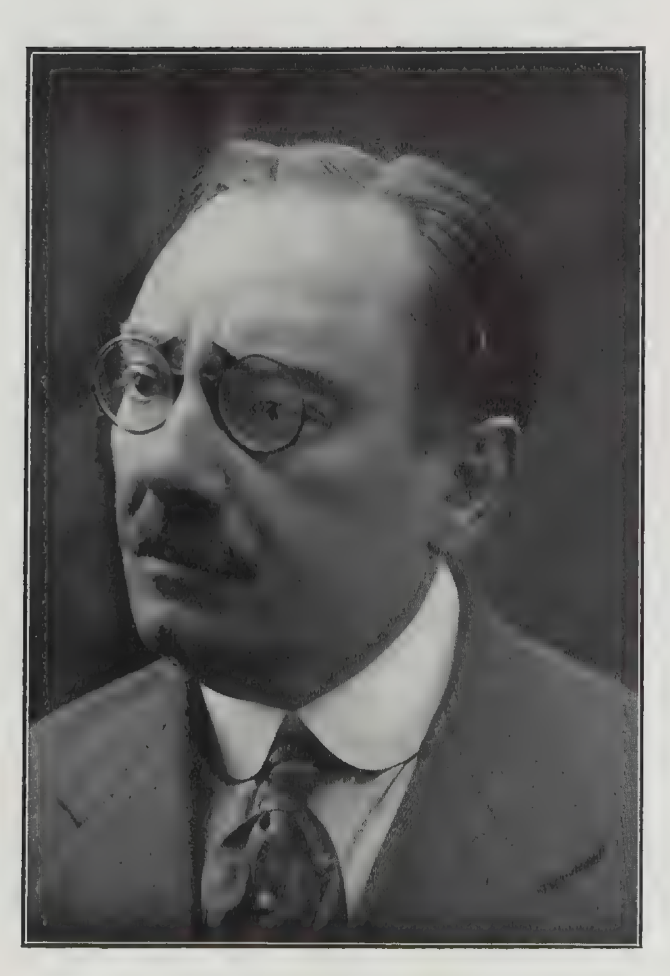


PARLONS MISE EN SCÈNE

Interview de M. G. Bourgeois, auteur et metteur en scène du

FILS DE LA NUIT

Grand Roman Cinéma en 12 épisodes



M. G. BOURGEOIS

De l'enquête ouverte par notre excellent confrère l'*Intransigeant*, qui pose aux gens de lettres la question: « Que préférez-vous, Théâtre, Music-Hall ou Ciné? », une seule vérité paraît se dégager avec quelque netteté: Le Ciné n'a pas encore donné sa mesure parce que la « Littérature de l'Ecran », si j'ose m'exprimer ainsi, reste encore à trouver. Nos scénaristes ont repris les formules qui triomphent sur la scène. Ils ont usé des moyens d'expression sans doute différents de ceux employés pour la rampe, mais là semble s'arrêter l'originalité; nulle innovation vraie dans le fond des sujets exploités, la trame, les péripéties sont ce qu'elles furent toujours. Bon nombre de nos metteurs en scène, et non des moindres, ont, en effet, plutôt que de partir en tâtonnant à la recherche d'une formule neuve qui trop souvent donna lieu à des essais décevants sinon tout à fait malheureux, préféré faire appel aux « succès » du passé et adapter à l'Ecran ce qui avait été fait pour être parlé. Ce procédé, qui exige du metteur en scène de grandes qualités théâtrales, nous valut de beaux films et nous en donnera encore de très remarquables qui nous sont annoncés, d'ailleurs, mais il a le tort de ne rien innover, de ne pas faire appel au génie créateur de l'artiste et du littérateur.

Faut-il considérer certains films, tels que *J'accuse* ou *Intolérance*, comme des essais de « Littérature spéciale à l'Ecran? » Nous ne le croyons pas. La très belle œuvre d'Abel Gance reste une œuvre de circonstances, née d'un état d'âme et fait pour cet état d'âme et à laquelle il semble difficile, sinon impossible, de trouver un pendant, et qui par conséquent ne saurait être considéré comme un précédent. *Intolérance*, dépouillée de sa thèse que comprend mal, parce que jugeant inutile de soutenir une « cause entendue », notre mentalité européenne, *Intolérance* n'est plus qu'une reconstitution » admirable étroitement agglomérée à un mélo supérieurement « joué » par les acteurs.

Si les grandes reconstitutions sont donc bien la chose de l'écran, et si d'aucuns voient en elles le but, la raison d'être du ciné, c'est limiter étrangement, un peu vite en tous cas, le rôle de ce dernier que lui donner cela seulement en pâture. La reconstitution, quelque fastueuse et attrayante qu'elle puisse être, appartient plus à la science documentaire qu'à l'art théâtral auquel, croyons-nous, tout autant que la scène, bien que différemment, l'écran a le droit et le devoir d'aspirer.

Il nous apparaît aujourd'hui qu'avant longtemps le public français pourra se prononcer en connaissance de cause et dire si la formule si longtemps et si vainement cherchée nous est née. Un de nos plus célèbres metteurs en scène français fait appel à lui. Abandonnant résolument les sentiers battus, la sécurité des chemins tracés avec la crânerie que nous lui connaissons, et dont sa haute valeur technique seule lui permet de faire preuve, M. G. Bourgeois se dispose à livrer aux foules une œuvre admirable, uniquement conçue pour le ciné, et dont la formule n'emprunte rien aux échos du passé.

Est-ce dire qu'il a rompu tous liens avec la tradition ro-

manesque ou scénique et qu'il n'ait voulu ne devoir qu'au seul présent la force, la beauté, l'attrait de son ouvrage? Non, il sait que le progrès est fils de l'expérience et qu'on ne peut créer quoi que ce soit sans le nourrir du passé.

Bourgeois, d'ailleurs, est trop de notre race pour ne point porter en lui l'atavisme qui ajoute au génie d'aujourd'hui, la réminiscence des richesses d'hier. Né à Genève, de parents français, il fit dans cette ville universitaire de fortes études qu'il abandonna pour suivre une inévitable vocation théâtrale. Nous pûmes alors l'applaudir sur nos scènes parisiennes, au Vaudeville, à la Porte-Saint-Martin, aux côtés de Coquelin aîné, dans d'importantes créations (*Thermidor*, *Cyrano de Bergerac*, *Plus que Reine*, etc.). Directeur de de théâtres et de tournées, il ne put résister à l'attirance du Cinéma, frère cadet du Théâtre, et débutant tapageur, souvent maladroit, parfois grotesque, mais dans lequel il sut deviner d'admirables promesses. Il fut en effet parmi ceux, trop rares, qui, dès la naissance même du nouvel art, comprirent de quels progrès celui-ci était susceptible. Un des premiers il dirigea vers l'Ecran les pas hésitants, même réfractaires, des artistes, des vrais artistes, qui manifestaient pour le ciné un mépris ou un dédain hélas trop souvent justifié.

Après avoir assumé la direction artistique de la Société Lux qui connut, grâce à lui, de si retentissants succès, il écrivit et mit en scène pour Pathé, en deux années et demie, les premiers grands films français dont, pour l'époque, le métrage parut effarant: *Richelieu*, le *Roman d'une pauvre Fille*, les *Victimes de l'Alcool*, *Cadoudal*, etc. Puis à l'Eclair, dont il ne s'absenta que pour aller tourner en Espagne *Christophe Colomb*, il s'orienta définitivement vers les grands films d'aventures d'origine et de goût français, tels que l'*Aventurier*, le *Serment de Dolorès*, le *Capitaine Noir*, et enfin *Protéa*.

La guerre l'eut arraché au Ciné comme tant d'autres et coupé sa belle et fructueuse carrière d'une page blanche infiniment regrettable si, pour diriger son service cinématographique, la Croix-Rouge américaine n'avait fait appel à son concours que pendant près d'une année il lui assura avec une conscience et une intelligence technique au-dessus de tout éloge. Dans ce poste, qu'il n'abandonna que pour mettre sur le chantier sa grande œuvre *Le Fils de la Nuit*, dont bientôt nous saluerons la radieuse éclosion, il apprit à connaître davantage la mentalité et la technique américaines, à juger l'une et l'autre, à évaluer la première à son juste prix, à tirer de la seconde des ressources que nous n'avons pas.

Quand nous disons que peut-être avec *Le Fils de la Nuit* était née une ère nouvelle, l'ère attendue de la littérature vraiment cinématographique qui jusqu'à présent, malgré tant d'œuvres remarquables, reste encore à créer, nous ne voulons pas dire, rappelons-le, que de propos délibéré le grand metteur en scène jette par-dessus bord les données du passé. Mais, spécialiste du film d'aventures, dont au contraire l'esprit s'apparente étroitement avec celui des romans de cape et d'épée, il n'a pris aux rois du roman d'aventures que ce qu'il y a de français dans la structure et dans les sentiments. Ne voulant emprunter aucun des moyens employés par les américains, il a volontairement négligé le mécanisme très spécial de leur technique théâtrale.

Il a doté *Le Fils de la Nuit*, dont il est l'auteur unique et le metteur en scène, d'une trame puissante et de données solides. Le drame qui se présente en trois séries de 4 épisodes fut joué par une troupe homogène qui suit l'auteur depuis cinq ans. La conception, la structure de l'œuvre rappellent la manière des grands maîtres du roman français, Dumas père, Paul Féval, professeurs d'énergie, dont les drames attachants voyaient évoluer des figures au relief intense, héros sympathiques, valeureux ou traîtres de fantastique allure.

Cette œuvre, toute d'imagination, d'art et de verve, il pouvait se permettre de la situer en des contrées également créées par son imagination, sa verve et son art. Mais elles revêtiront pour nous, grâce à ses prodigieuses qualités de metteur en scène, des formes d'un pittoresque infini et d'une variété inimaginable. Tantôt une vision de l'Afrique brûlante abandonnera l'écran au frais et reposant mirage d'un intime logis qui pourrait être le nôtre, tantôt les furies angoissantes d'un naufrage feront place aux splendeurs lumineuses des réceptions mondaines.

Il a dû conduire pour réaliser ce rêve qu'il veut nous faire vivre, son admirable troupe, composée de MM. Zorilla, qui sera la grande révélation du jour; Joffre, Georges Wague, Varnes, qu'il serait vain de louanger; Gildes, Dartagnan, que nous reverrons avec tant de plaisir, et enfin l'inimitable Teddy; Mmes Elvire Vautier, que nous allons admirer avec joie, et Yvonne Desvignes, dont la beauté blonde et la grâce souriante nous sont un aimable souvenir; Mme Bourgeois qui, sous le pseudonyme de Darson, joue le rôle de la cabaretière Flora, d'un si intense et si puissant coloris qu'elle y peut déployer toutes les ressources de son talent; la charmante Mme Roulet, etc., jusqu'au fin fond du sud-algérien. Cette véritable expédition a, durant quatre mois, sur les confins du désert, sous l'œil apathique mais non hostile des populations, luttant contre les difficultés inouïes que seule l'indomptable énergie de M. Bourgeois put vaincre.

L'expédition vécut là-bas des jours inoubliables en des ruines célèbres, où courent les sables. La fièvre l'attaqua, mais l'art sut vaincre et les photographies prises pour notre plus grande joie sont de toute beauté.

Les américains contre lesquels il a voulu surtout réagir et dont il n'employa ni les données dramatiques, ni les artistes, ont pour eux, dit-on, le pittoresque des situations, les grandes randonnées, les chevauchées endiablées en des sites adorables. Mais M. Bourgeois a su trouver mieux; il nous a su donner plus que le cours d'un grand fleuve au pied des Montagnes Rocheuses; l'infinie et prenante mélancolie du désert saharien, plus que l'immense prairie de cow-boys; la troublante et fière beauté des sites africains auxquels s'entremêlent comme un cadre propre à mettre en valeur leur sauvage grandeur, l'intime tendresse et la délicate tonalité des paysages qui nous sont familiers, la douceur et le charme infini des ciels de chez nous.

C. L.

Nota. — *Le Fils de la Nuit* qui est, nous l'avons dit, en totalité l'œuvre de M. Bourgeois, paraîtra dans le *Matin* sous sa signature et celle de Jules de Gastyne qui a écrit le feuilleton.

Embellie

Le conflit semble, en ce qui concerne l'industrie du film, entrer dans une période d'apaisement. Les tarifs des salaires à payer aux opérateurs projectionnistes viennent d'être fixés d'un commun accord entre les intéressés: Les Directeurs Parisiens d'une part, et le Syndicat des opérateurs d'autre part. Les voici:

Un accord a été signé.

En voici les documents:

Tarifs à accorder aux opérateurs projectionnistes et conditions de travail

1° Pour une séance par semaine: 20 fr.; pour deux séances par semaine: 35 fr.; pour trois séances par semaine: 45 fr.

Et pour chaque séance en plus, 10 fr. par séance.

2° Dans les établissements donnant régulièrement et pendant une partie de l'année 14 séances par semaine: 150 fr. par semaine.

3° Les établissements donnant un spectacle permanent emploieront au moins deux opérateurs, aux appointements respectifs de 105 fr. par semaine.

4° Tous les précédents prix sont minima et ne peuvent réduire les situations acquises; ils s'entendent pour des opérateurs pris à Paris pour l'entretien général de la cabine et la surveillance de l'état des films composant le programme. Les opérateurs devront également assurer la répétition du vendredi ainsi que le service des programmes à reporter et à prendre chez les loueurs. Les frais de transport leur seront remboursés.

Suppléments

1° Dans les établissements où les directeurs voudront voir en particulier des films communiqués par les maisons de location, il sera dû aux opérateurs un supplément de salaire de 2 fr. 50 par heure.

2° Toutes les fois qu'un établissement n'emploiera pas le courant direct et qu'il y aura usage de transformateurs, moteurs ou accumulateurs, nécessitant un supplément de travail, il sera dû aux opérateurs un supplément de salaire qui sera établi par un accord entre eux et leurs directeurs. Ce supplément sera ajouté aux salaires de la semaine et variera suivant les cas.

3° Tous travaux à exécuter dans les établissements autres que la projection et l'entretien général des cabines, les cas prévus de l'article et les installations ou mécaniques qui devront être payées en plus, ne pourront être imposés aux opérateurs.

4° Chaque fois que l'heure normale de fin de spectacle sera dépassée de plus d'un quart d'heure, c'est-à-dire après 23 h. 45, il sera dû aux opérateurs une indemnité de 1 fr. 50 par quart d'heure. En cas de panne quelconque, cette indemnité ne sera pas due.

5° Dans les établissements faisant 9 séances et plus par semaine, les opérateurs ayant un an de présence auront droit à huit jours de congé payés. En ce cas, ces opérateurs devront eux-mêmes trouver leurs remplaçants et les mettre au courant des postes.

Ces documents portent la date du 27 octobre 1919. En les publiant, nous tenons à remarquer que les opérateurs ont obtenu les satisfactions qu'ils sollicitaient sans aucune violence. Le travail n'a jamais été interrompu dans les salles de spectacle cinématographique. On a simplement causé et... naturellement la raison l'a emporté. Tout le monde s'est mis d'accord. Je souhaite personnellement que nos camarades n'aient plus besoin de poser de nouvelles revendications. Cela prouverait que l'ordre aurait enfin succédé au gâchis sans nom dans lequel patauge la nation tout entière.

DELAC et VANDAL présentent



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, RUE [illegible] PARIS


L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16, Rue Grange-Batelière == PARIS
PRESENTE
Alice JOYCE
DANS
Son Enfant
Comédie Dramatique en Cinq Parties
"GREATER VITAGRAPH"
A G C
Etablissements DELAC, VANDAL et Cie



DELAC & VANDAL
PRESENTENT
John Barrymore
DANS LA
Pièce Universellement Célèbre
RAFFLES
LE
CAMBRIOLEUR AMATEUR
Agence Générale Cinématographique
16 RUE GRANGE BATELIERE PARIS



L'AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
PRÉSENTE
CARMEL MYERS
ET
WILLIAM DYER
DANS
Allez vous Coucher !
Comédie gaie en 5 Parties
16, Rue Grange-Batelière
PARIS
A G C

Nouveautés-présentations

Un Joli Succès de plus pour l'Art Français

QUI A TUÉ ?

Enigme dramatique en 4 parties

Scénario et mise en scène de P. MARODON



M. Pierre MARODON

Paraphrasant la pensée célèbre de La Bruyère, nous pourrions dire que tout a été tourné depuis qu'il y a des hommes et qu'ils font du cinéma. Tout a été dit en effet, tout a été écrit et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Que trouvons-nous dans Qui a tué? *Un fils de famille qui fait des folies pour une demi-mondaine, une mère qui s'inquiète avec juste raison de cette situation fâcheuse, un vieil ami dévoué à la famille, un crime inexpliqué jusqu'au dénouement. Sur ce thème qui pouvait contenir bien des lieux communs, M. P. Marodon, avec un tact parfait et une maîtrise dignes d'éloges, a construit, on pourrait dire étayé, dans un cadre nouveau un drame angoissant, une énigme poignante, bien faite pour captiver le spectateur.*

Nous sommes à Nice sur le flanc oriental du Mont-Boron, deux villas mitoyennes se distinguent par leur architecture de bon goût. L'une appartient à Mme de Saint-Prix qui y vit avec son fils Jean, l'autre est occupée par le comte Patrice de la Fère, vieux gentilhomme d'aspect un peu sévère, qui est un ami dévoué de Mme de Saint-Prix.

Jean a successivement arraché à sa mère des sommes importantes pour satisfaire les goûts dispendieux d'une comédienne notoire: Suzanne de Baujeu. M. de La Fère, contre promesse d'une forte somme, a réussi à éloigner Suzanne, mais le drame surviendra malgré tout. Mme de Saint-Prix, exaspérée par les demandes d'argent continuelles de son fils, se rend chez la demi-mondaine. Et le lendemain de ce jour mémorable, Suzanne de Baujeu est trouvée assassinée. Qui a tué? Jean de Saint-Prix s'accuse, sa mère s'accuse, M. de La Fère, qui meurt d'un accident de cheval, croit-on, s'accuse enfin par une lettre adressée au juge d'instruction. Pour connaître la vérité, il nous faut attendre le dénouement, c'est là, mais c'est là seulement, qu'on apprend qui est le coupable et qui a tué...

Je l'ai déjà dit et je le répète, l'intérêt du drame ne se dément pas un seul instant et c'est ce dont il faut féliciter M. Marodon. Bien inspiré aussi a été M. Aubert de s'adresser une fois de plus à cet auteur de talent pour l'édition d'une œuvre française.

M. P. Marodon est un excellent metteur en scène et je ne vois aucune critique à lui adresser. Tout est réglé minutieusement avec un goût des plus sûrs. Peut-être eut-il été préférable de ne pas insister trop longuement sur certaines scènes, peut-être aussi M. de La Fère n'est-il pas tout à fait dans la note actuelle en offrant à une comédienne notoire, comme Mlle Suzanne de Baujeu, 50.000 *et même* 100.000 *francs. Mais ce ne sont là évidemment que de simples détails qui ne nuisent en rien à la beauté de l'ensemble.*

L'interprétation est des meilleures. Mlle Brindeau, de la Comédie-Française, tient avec autorité le rôle de Mme de Saint-Prix. Mlle Elmire Vautier (Suzanne de Baujeu), MM. Jaquet, Legrand, Garat, ne méritent aussi que des éloges.

Avec Qui a tué? *nous enregistrons un nouveau et éclatant succès à l'actif de l'édition française et ceci grâce aux Etablissements L. Aubert. Nul ne saurait s'en étonner. M. Aubert n'est-il pas toujours à la tête du mouvement lorsqu'il s'agit de faire beau et bien?*

F. CAMOIN.

Les Troupes de la Censure

Le décret de mobilisation des troupes de la censure vient de paraître à l'*Officiel*. Il vaut d'être publié et republié afin que nul n'en ignore.

Le voici. J'ajoute qu'il ne nous a pas été communiqué.

Il n'en est pas moins savoureux.

Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

ARRETE

Le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts,

Vu le décret du 25 juillet 1919 relatif au contrôle de l'industrie cinématographique,

Arrête:

Sont nommés membres de la commission d'examen des livrets, scénarios et films cinématographiques:

MM. Maurice Faure, sénateur, ancien ministre, président de la commission; Charles Deloncle, sénateur; Simyan, député; Léon Bérard, député, ancien sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts; Honnorat, député; Bargas, secrétaire du Syndicat des ouvriers du cinématographe; Benoit-Lévy, administrateur de sociétés cinématographiques; Brézillon, président du Syndicat français des directeurs de cinématographes; Delcurron, conseiller honoraire à la Cour de cassation; Demaria, président de la Chambre syndicale de la cinématographie; Deville, conseiller municipal de Paris, président de la commission de l'enseignement; Frémont, préfet honoraire; Gaumont, directeur des Etablissements Gaumont; Gémier, directeur du Théâtre Antoine; Gance, metteur en scène de films cinématographiques; Guichard Xavier, inspecteur général des services de la Préfecture de police; Labussière, directeur de la Sûreté générale; Georges Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres; Lemarquant, directeur honoraire au ministère de l'Intérieur; Paul Léon, directeur des Beaux-Arts; Mme Auger, secrétaire générale de la Fédération nationale et amicale d'instituteurs et d'institutrices de France et des colonies; MM. Migette, chef du bureau de la police administrative à la direction de la Sûreté générale; Mitte-Lhauser, chef de la police générale à la direction de la Sûreté générale; Pathé, fondateur des Etablissements Pathé; Robelin, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement; Reynaud, conseiller d'Etat honoraire; Rollet, juge au Tribunal de la Seine; Rousselle, conseiller municipal de Paris; Vendrin, conseiller général de la Seine; secrétaire de la commission: M. Séguin, chef du bureau des théâtres à la direction des Beaux-Arts.

Fait à Paris, le 17 octobre 1919.

LAFFERRE.

Ces Messieurs se sont réunis le 29 octobre sous la présidence de M. Charles Deloncle, sénateur de la Seine. Ils ont beaucoup parlé, comme d'habitude, pour ne rien dire... afin de ne point rompre avec nos plus chères traditions. Ne sommes-nous pas le peuple le plus bavard du monde.

M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, délégué par son éminentissime patron, leur bourra congrument le crâne et leur expliqua que l'une des premières conséquences de la mise en œuvre de cette nouvelle institution serait *la disparition de l'arbitraire en matière de censure des films.* Tiens! Tiens! Il y avait donc de l'arbitraire? Qu'en pensez-vous M. Guichard? On ne s'en serait jamais douté...

La nouvelle censure ne *fonctionnera* pas, paraît-il, avant le 1er janvier 1920. Ne faut-il pas le temps de nommer quelques douzaines de braves *fonctionnaires?* D'ici là, la *Chambre Syndicale de la Cinématographie* mettra au point un projet de présentation des films aux membres de la Commission, rue de l'Entrepôt. Quel excès d'honneur ou d'indignité pour la corporation...

En attendant, c'est M. Guichard, le pauvre homme, qui assurera le service! Plus tard, ce ne sera plus lui, mais uniquement des employés appointés pris dans les services de la Préfecture de police *et qu'il désignera.* Vous le voyez bien, tout sera changé. Plus d'arbitraire à craindre. Cet humoriste de Paul Léon l'a affirmé devant la *Commission des Trente,* tous présents à la première réunion, à l'exception des Parlementaires, retenus dans leur circonscription, et des autres politiciens et fonctionnaires occupés ailleurs.

Cette pantalonnade n'aura heureusement pas une longue carrière. Elle disparaîtra probablement en même temps que les Lafferre et autres thuriféraires du Ministère de la Victoire, et quelle victoire! Plus de deux cents milliards de déficit, la famine, le manque de tout, l'anarchie la plus complète qui roule ses flots menaçants autour d'une ploutocratie en faillite de profiteurs repus jusqu'à l'indigestion. Quelle victoire!

Ma seule tristesse est de compter parmi les gens du ministère des cinématographistes qui ont abdiqué par ce fait même au lieu de lutter contre cet attentat à la liberté de la pensée exprimée par le film. Pauvres gens!

C. L.

Les dessous de la Censure

La Censure a décidément une mauvaise presse. Les corporatifs, qui sont en général les mieux informés et qui ont le souci de défendre l'industrie qu'ils préconisent, l'accueillent plutôt fraîchement.

Notre confrère P. Simonnot, de la *Cinématographie Française,* salue sa première manifestation d'existence de rude manière. Il la « sonne », c'est ainsi que s'exprime J.-L. Croze dans *Comœdia,* au cours d'un long article. Oyez plutôt:

« Cette innovation relève d'un plan particulier, qui consiste à caser des créatures à la tête d'un service dont l'importance est capitale. En effet, le Cinéma est en passe de devenir une force prodigieuse de vulgarisation. Demain, peut-être, son pouvoir sur les masses sera plus effectif que celui de la presse. Or, la presse est une grande personne qu'on n'ose maintenir sous le fouet d'Anastasie. Mais le Cinéma est un adolescent; il n'a pas encore conscience des énergies qu'il recèle; comme un poulain de race, il rue et piaffe sans modération. Vite, qu'on lui passe un mors et qu'on le mette

au dressage. Il s'agit que l'écran ne devienne pas le puits d'où sortira la Vérité...

« Tenez-vous bien: M. Abel Gance serait appelé à orner l'aréopage de sa présence. Je répète que je n'y crois pas; mais ce serait vraiment dommage si ce n'était qu'un canard. Rien de plus comique en effet que l'auteur de *J'accuse* sur la chaise curule d'un censeur.

« On sait que M. Gance fréquente chez les extrémistes de la C. G. T. et le fait d'être un ami du *Liberatire* ne signifie pas du tout qu'on aime la Liberté. Bien au contraire; et la dictature du prolétariat, qu'est-ce que vous en faites? »

Aurèle Sydney

Le grand artiste Aurèle Sydney était cette semaine de passage à Paris se rendant à Barcelone où il va fonder un Los Angelos espagnol.

Aurèle Sydney, dont la carrière est des plus brillantes, appartint longtemps à la Cinès, de Rome. La suite des films sensationnels qu'il créa en Italie est encore présente à la mémoire.

Citons, entre autres, parmi les plus saillants: *L'Etrange Aventure*, *Le Cauchemar*, *Le Drame d'une race*, *Ultus*, *Le Joyau de Khama*, pour le *Coliseum* de Rome; *La nuit tentation*, de Victoria Cross.

Enfin, *Le Club des Suicidés* pour son compte personnel.

Rentré d'Italie au début de 1919, il se rendit en Angleterre où il vient de terminer pour la Gaumont-Film de Lon-



AURÈLE SYDNEY

dres, deux grands films tirés des œuvres d'Edgard Wallace: *La Terreur verte* et *Angel Esquire*, dont il a interprété le principal rôle.

Le grand artiste se rend donc à Barcelone. Il édifiera là-bas un studio modèle où il tournera une suite de films dans la lumière éclatante, au milieu des sites merveilleux d'Espagne. Mais nous en reparlerons. Aujourd'hui, nous tenons simplement à marquer l'aimable visite au *Courrier* de M. Aurèle Sydney et à lui exprimer notre cordiale sympathie en lui souhaitant brillante réussite.

Nous tenons aussi à lui adresser nos compliments pour le volume qu'il vient d'éditer en Angleterre: *Sur l'art de jouer* pour le film. Aurèle Sydney est un admirable artiste, mais il est aussi un écrivain impeccable. Son œuvre sera bientôt traduite en français. Nos lecteurs pourront ainsi en apprécier toute la saveur.

SUR L'ÉCRAN

Ceux qui passent.

M. Etienne Giraud, le sympathique Directeur de *Midi-Cinéma-Location*, de Marseille, était cette semaine de passage à Paris, où l'appelaient d'importantes affaires. Nous avons eu le plaisir de le saluer au *Courrier* et nous lui exprimons ici toute notre sympathie.

M. L. Gevaert, le Directeur des puissantes usines de pellicules de Vieux-Dieu-les-Anvers, est également venu à Paris cette semaine où il a fait un court séjour. M. L. Gevaert désirait se rendre compte sur place de l'état du Marché Français.

M. L. Sutto, directeur pour la vente des pellicules Gevaert, a reçu la visite du grand industriel, auquel nous souhaitons la bienvenue en France en toute sympathie.

Phocéa Location à Toulouse.

Phocéa-Location a l'honneur de prévenir MM. les Exploitants du Sud-Ouest qu'elle vient de créer une agence à Toulouse, provisoirement installée 4, rue Bellegarde.

La direction de cette agence a été confiée à M. Blanchard, très avantageusement connu dans toute la région.

Toutes les nouveautés de *Phocéa-Location* et de la *Location Nationale* sont à l'agence de Toulouse.

Popularité.

Quelqu'un dont on parle beaucoup, en ce moment, c'est *Tréville* qui triomphe non seulement à l'écran, mais aussi au théâtre.

Tous les murs de la capitale sont remplis d'affiches représentant le sympathique artiste dans la pièce qu'il a créée si magistralement; et bientôt le nom de *Tréville* sera affiché à la porte de tous les Cinémas, parce que c'est lui qui a tourné *La Rançon de l'Honneur*, grand film français qui va être présenté le 12 courant à la critique des Directeurs.

Or, comme ce film va démontrer que l'art français est loin d'être éteint, *Tréville* partagera avec la jolie *Madeleine Lyrisse* le succès que la nouvelle œuvre présentée par Sutto ne saurait manquer de rencontrer dans le public.

Entre nous.

Un certain nombre d'abonnements au *Courrier* sont arrivés à expiration. Nous prions nos lecteurs dont l'abonnement est terminé et qui en ont été avisés par une lettre personnelle, de vouloir bien nous envoyer d'urgence leur renouvellement. Le papier est hors de prix. Les frais montent chaque jour et atteignent des proportions inusitées. Il faut que les amis du *Courrier* sachent lui exprimer leur sympathie et apportent leur petite contribution à l'œuvre commune. Nous comptons sur eux.

Les présentations sensationnelles.

Continuant la série de ses présentations sensationnelles, l'Agence Générale Cinématographique présentera lundi prochain, 10 courant, au Palais de la Mutualité, *Raffles, le cambrioleur amateur*, édité par Delac et Vandal, interprété par le grand artiste américain John Barrymore. Ce film, qui a eu une vogue extraordinaire en Amérique et en Angleterre, sera un des gros succès de la saison.

L'Agence présentera en même temps le premier épisode du *Roman comique de Charlot et Lolotte* (réédition Keystone).

A ce propos, l'Agence Générale croit devoir signaler à nouveau à MM. les Directeurs de Paris et de Province que plusieurs d'entre eux, qui s'étaient laissés aller, malgré ses avertissements, à présenter sous des titres divers tels que *Les Amours de Charlot* ou autres, des contrefaçons de ce film, se les ont vus saisir et sont actuellement l'objet de poursuites judiciaires, étant personnellement responsables des films qu'ils présentent au public.

A Bruxelles.

La *Ligue Nationale Belge pour la défense des intérêts du Cinématographe* et son développement dans le domaine de l'enseignement des sciences et des arts, vient d'être fondée à Bruxelles.

Secrétariat permanent provisoire: 17, rue des Fripiers, Bruxelles.

La *Ligue Nationale Belge pour la défense des intérêts du Cinématographe* a tenu le 4 novembre une assemblée générale au cours de laquelle elle a constitué son Comité central.

Ce Comité est composé comme suit:

Président, M. Georges Cerf (Maison Pathé); vice-présidents, MM. Dirckx (Chambre syndicale d'Anvers) et Charles Belot; secrétaire général, M. Havermans; secrétaire-adjoint, M. Dassonville; trésorier, M. Tréfois; commissaires, MM. Morlet (Etablissements Van Goitsenhoven) et Laumers.

Diverses décisions intéressantes ont été prises et notamment en ce qui concerne la lutte contre le projet de loi sur la censure des films.

L'assemblée, extraordinairement nombreuse, a décidé de se réunir à nouveau très prochainement.

Une nouvelle Firme Américaine s'installe à Paris
Interwiew du Directeur M. Osso.

Nous sommes allés interviewer, dans ses nouveaux bureaux, 416, rue Saint-Honoré, M. Adolphe Osso, qui nous a réservé le plus aimable accueil. Voici comment il a répondu à la question que nous lui avions posée sur ce qu'il compte faire dans l'avenir:

« A vrai dire, je serais très embarrassé pour vous donner à l'heure actuelle des précisions trop complètes. C'est avec joie que je viens établir le centre de mes affaires en France, après leur avoir donné en Amérique le développement que vous savez, en association avec Albert Capellani. Je m'occupe pour le moment surtout de vendre ma production Capellani, production qui, par le caractère français qu'elle a su garder grâce à ses collaborateurs, qui ont nom Archambaud,

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE -- ROME

TIBER FILM - ROME

LA CHARRETTE SUR LA MONTAGNE

Drame en 4 Episodes de **M. Achille RECHARD**

Adaptation et Mise en scène de M. ENRICO ROMA

INTERPRÉTATION DE

Mlle NINY DINELLI et de M. CARLO GUALANDRI

LUCIO D'AMBRA FILM - ROME

Un Film à GRAND SUCCÈS !

LA DESTINÉE ET SON TIMONIER

de LUCIO D'AMBRA

Interprétation de Mme SOAVA GALLONE

Mise en scène de CARMINE GALLONE

CINES - ROME

Va toucher à sa fin !

Le Grand Film d'Aventures

LE DÉMON DU FEU

Mise en scène de M. HENRIQUE SANTOS

INTERPRÈTES :

MARY CORWIN - TOTO' MAJORANA - CARLO THEODORI

Ménessier, Andriot; tout en profitant des admirables facilités techniques et de l'organisation si parfaite des américains, est certainement destinée à remporter auprès du public français le même succès qu'ont obtenu les œuvres précédentes d'Albert Capellani. Ce mélange d'éléments différents, et pourtant plus proches qu'on ne pense, nous a conduits au succès en Amérique. Je pense que l'Europe les appréciera également, et je ferai tout mon possible pour les lui faire connaître. Nos vedettes sont déjà aimées ici; June Caprice, Dolorès Cassinelli et Creighton Hale sont, je crois, à l'avance assurés d'un accueil favorable. Je suis à la disposition entière de tous ceux de mes collègues français qui désireraient des renseignements ou même un concours actif pour tout ce qui peut les intéresser aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, où je possède une organisation complète. »

Petites Nouvelles.

En vérité l'Atlantide est à la mode. Nous avons annoncé déjà que Gémier montera, la saison prochaine, une adaptation du célèbre roman de Pierre Benoit; ajoutons aujourd'hui que la Revue de Gabriel Timmory, qu'on répète actuellement au Théâtre Impérial, a pour titre: l'*Atlantide à Paris.*

Notre excellent confrère bi-mensuel *Ciné pour Tous* paraîtra désormais tous les samedis.

M. Trochet vient d'acheter le *Palace-Cinéma* de Coutances (Manche).

Ainsi que nous l'avons annoncé, les Etablissements Delac, Vandal, propriétaires de la salle Marivaux, viennent de se rendre acquéreurs du Théâtre-Français, de Bordeaux.

Entièrement transformé et complètement remis à neuf par M. Bac et M. Bertrand Hauret, entrepreneur général, le Théâtre-Français deviendra, à partir du 12 décembre prochain, la salle la plus élégante de Bordeaux, avec les meilleurs films et des attractions sensationnelles.

M. Paul Gazel, directeur des *Variétés-Théâtre* de Lézignan (Aude), a cédé son établissement à M. Charles Gay.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont a l'honneur d'informer MM. les Exploitants de la présentation sur invitations spéciales des quatre premiers épisodes du Ciné-Roman *Barrabas*, de Louis Feuillade, qui aura lieu au Gaumont-Palace, le samedi 22 novembre, à 14 heures précises. Ouverture des portes à 13 heures 1/2.

On dit que M. Signoret s'apprête à abandonner le Théâtre pour se consacrer exclusivement au Cinéma. Voilà une excellente recrue. M. Signoret est un comédien remarquable, une des vedettes les plus populaires de l'écran, auquel nous devons de fort belles créations cinématographiques.

La Maison John D. Tippett productions Ltd a présenté jeudi dernier, 6 novembre, aux acheteurs de films (Palais de la Mutualité, salle du rez-de-chaussée), quelques échantillons de sa production:

Hearts of Men, avec George Beban.
Starting Point, avec Evan Thomas.
Trois dessins animés.
Succès.

M. Joseph Volonterio, Paris, rue de Charenton, n° 30, a vendu à Mlle Marthe Garnier, Paris, boulevard de Clichy, n° 60, le *Casino de Boulogne*, à Boulogne (Seine), boulevard de Strasbourg, n° 4 *bis*.

M. Charles Portier, Suresnes (Seine), boulevard de Versailles, n° 21, a cédé à M. Guy Pihan de la Forest, de Paris, rue de Rome, n° 64, tous les droits lui appartenant, concernant le *Familia Concert*, à Paris, rue des Pyrénées, n° 277.

M. Accard Maurice, Chantilly, 12, rue de Creil, a vendu à M. Delarue, Paris, avenue Ledru-Rollin, 34, son Cinéma, rue de Citeaux, 39, à Paris.

M. Quétier a vendu le Cinéma, 7, rue de la Chapelle.

La Société Bergmann et Vignal, Objet: Appareils cinématographiques, dont le siège social est à Paris, 66, rue de Bondy, est dissoute.

MM. les actionnaires de la Société Pathé Phono Cinéma Chine, sont convoqués en assemblée extraordinaire, le 24 novembre à 11 heures, rue Blanche, 19.

MM. les actionnaires de la Société cinématographique de France se sont réunis en assemblée extraordinaire, le 3 novembre, à 5 heures, rue Bourdaloue, 3.

M. Vael, aujourd'hui rétabli, a repris son emploi à la *Fox-Film.*

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE -- ROME

BERTINI FILM - ROME

TOUT PROCHAINEMENT :

LA PRINCESSE GEORGE

d'après le roman de A. DUMAS Fils

Interprétation de Mlle FRANCESCA BERTINI

CELIO FILM - ROME

On va tourner les premières Scènes de :

Papa LEBONNARD

Grand Film tiré de la Comédie en 4 Actes de M. AICARD

Mise en scène de MARIO BONNARD

Protagoniste : Comm. UGO PIPERNO

CAESAR FILM - ROME

EN VENTE :

LE MOULIN

Drame en 4 Parties de **M. VITTORIO BIANCHI**

INTERPRÈTES :

M. AMLETO NOVELLI et Mlle MARIA RICARDI

M. Charles Demol vient à son tour renforcer les cadres de la grande firme américaine. Il quitte l'Eclipse et entre à la *Fox* comme représentant.

M. Edmond Benoit-Lévy, président du Conseil d'administration de la Société *Omnia-Pathé*, d'accord avec M. Madieu, administrateur-délégué de la *Société des Etablissements Pathé-Cinéma*, en mémoire de notre ami de Saint-Mesmin, a confié à Mme de Saint-Mesmin la direction régionale de l'*Omnia* (Location) pour la région du Nord et du Pas-de-Calais.

Mme de Saint-Mesmin, en nous faisant part de sa nomination de directrice, nous prie de transmettre ses remerciements les plus émus à MM. les Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi qu'à tous les amis de son cher défunt pour la sympathie qu'ils lui ont exprimée à la suite du deuil cruel qu'elle vient d'éprouver.

Un groupe vient de se former pour la présentation des nouveautés au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin, le lundi après-midi de chaque semaine, salle du rez-de-chaussée.

Ce groupe comprend:

La Kinéma-Location, 13 *bis*, rue des Mathurins.

Parisienne-Films, 21, rue Saulnier.

Raoult-Films, 19, rue Bergère.

Société Française Cinématographique « Soleil », 14, rue Thérèse.

Univers-Cinéma-Location, 6, rue de l'Entrepôt.

La première présentation aura lieu le lundi 10 novembre, à 2 heures.

Tout le monde connaît Charlot; mais combien ignorent sa vie et son œuvre...

Aussi, notre confrère *Filma* a cru devoir répondre aux désirs des amateurs de cinéma en consacrant un numéro spécial de vingt pages illustrées en couleurs au Prince du Rire.

Cette publication de luxe, mise en vente dans tous les kiosques, dans toutes les gares, au prix de 0 fr. 75, est adressée franco contre cette somme envoyée à *Filma*, 54, avenue de Clichy, Paris-18e.

Ecole des Beaux-Arts.

M. Pierre-Marcel Lévi commencera son cours d'Histoire Générale à l'Ecole des Beaux-Arts sur le sujet suivant: « *Comment s'est formée la France en* 1919 », le vendredi 7 novembre, à 14 h. 30, et le continuera vendredi prochain à la même heure.

S'il manque de sujet nous lui conseillons de traiter celui-ci qu'il connaît à fond: *De l'art de passer la guerre dans les ministères en se faisant décorer pendant que les camarades étaient au front à se faire casser la figure* ».

L'Opérateur.

DERNIÈRE HEURE

La présentation des nouveautés de la Maison John D. Tippett Productions Ltd peut être considérée comme un succès. Nous y reviendrons à huitaine.

Nécrologie.

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons la mort de Laurent Tailhade, décédé à Paris les premiers jours de novembre, à l'âge de 65 ans.

Ecrivain distingué, poète délicat, on citait ses adorables vers:

« *Quand les étoiles seront mortes*
« *Et que les anges pleureront...* »

L'auteur célèbre de: *Au Pays du Mufle*, du *Jardin des Rêves*, de *Lutèce*, collabora à de nombreux journaux où ses écrits lui valurent des ennemis irréductibles.

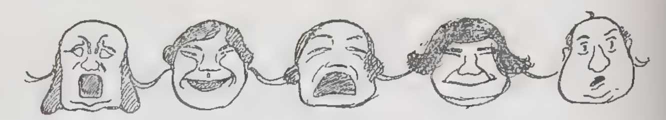
Son œuvre est abondante et variée. On peut citer au hasard: *Discours civiques, Poèmes Aristophanesques, Lettres familières, Nocturnes, A travers les groins, Imbéciles et Gredins, La Noire Idole.*

Laurent Tailhade était au premier plan de la littérature contemporaine.

Ses nombreux et fidèles amis avaient tenu à prouver une dernière fois combien ils regrettaient l'éminent écrivain, en l'accompagnant, au milieu d'un profond recueillement, au petit cimetière de Combesla-Ville, où il fut inhumé le 5 novembre.

MM. Georges Pioch, André Gayot et Paul Fuchs lui adressèrent également quelques mots d'adieu.

Nous nous associons de tout cœur à leur douleur, car Laurent Tailhade était un de nos bons amis.



Les Avant-Premières

La Maison Pathé nous a présenté comme début de programme le huitième épisode du *Tigre sacré* intitulé : *La Souricière.*

Randolph Gordon a réussi à faire dévier l'automobile qui conduisait Belle et Jack chez leur avocat au moment où elle longeait un précipice. La voiture est venue s'abîmer dans le ravin. Par miracle, les deux jeunes gens se sont retrouvés indemnes, et un paysan conduisant une voiture a consenti à les reconduire à leur villa.

Mais Randolph Gordon n'est pas seul à convoiter le fameux *Pacte des Trois*. Face de Tigre voudrait également s'en rendre maître espérant que, fort de cette pièce, il pourrait rentrer ensuite en possession de l'idole. Ayant aperçu Belle et Jack dans la voiture du paysan, il se hisse à l'arrière et menace Jack de son revolver. Par un mouvement rapide, Belle abaisse le canon du browning et Jack profite de son intervention pour reprendre l'avantage. Mais le paysan, saisi de frayeur, s'est enfui; les chevaux abandonnés à eux-mêmes s'emballent, la voiture verse et Face de Tigre à la faveur de cet accident, réussit à s'emparer du fameux pacte et s'enfuit en criant : « Je vous le rendrai contre l'idole ».

Entre temps, Peter Strong, grâce à Faro Nelly, a réussi à prouver son innocence, le véritable coupable a été arrêté et les habitants du district, désireux de réhabiliter complètement Peter, l'ont nommé shérif. Le premier acte du gou-

LA CRISE DE CHARBON
causera LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ

Munissez-vous d'un Poste de Secours **CARBUROX**

SEUL LE **CARBUROX** est réglé et mis au point par l'inventeur du procédé.

SEUL LE **CARBUROX** fonctionnant avec une bouteille d'acétylène, donne l'intensité de 30 ampères.

SEUL LE **CARBUROX** a été copié ou imité, mais jamais égalé.

SEUL LE **CARBUROX** est adopté et vendu par les meilleures maisons de cinématographie.

AUBERT, 124, avenue de la République	PARIS
AIVAS, 42, rue du Château-d'Eau	PARIS
BURGI, 42, rue d'Enghien..................	PARIS
CENTRE CINÉMA LOCATION..............	MONTLUÇON
DEMARIA-LAPIERRE, 169, quai Valmy.....	PARIS
LAVAL, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle....	PARIS
PAILHOUS, à Millau	AVEYRON
PATHÉ, 67, faubourg Saint-Martin	PARIS
— 4, rue de Pas..............................	LILLE
— 38, rue Stanislas............................	NANCY
— 2 A, rue Molle..............................	STRASBOURG
— 10, place des Ducs..........................	DIJON
45, rue des Halles.............................	TOURS
PATHÉ, 38, rue d'Ares.........................	BORDEAUX
— 11, rue Bayard	TOULOUSE
— 3, place Morand	LYON
— 3, rue Cannebière	MARSEILLE
— 3, rue Charras..............................	ALGER
— 34, rue de Paris	TUNIS
— **Immeubles Bessoneau**, av. de la Gare	CASABLANCA
UNION CINÉMATOGRAPHIQUE DE FRANCE 34, rue Charles-Baudelaire	PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACETYLÈNE, 77, avenue de Clichy	PARIS
VALMIER, 144, rue Palais-Gallien..........	BORDEAUX

EXIGER LA MARQUE CARBUROX SUR CHAQUE APPAREIL





LE DIEU D

UN ADMIRABLE FILM MONDAIN





Interprété par

Gaby Deslys

LA GRANDE ÉTOILE DE L'ÉCRAN FRANÇAIS

SCÉNARIO DE NOZIÈRE
MISE EN SCÈNE
DE POUCTAL



Société des F

PARIS - 94, Rue Sai

TÉLÉPHONE







UN ADMIRABLE FILM MONDAIN



Interprété par

Gaby Deslys

L'EXQUISE ARTISTE UNIVERSELLEMENT CONNUE

ILMS ÉCLIPSE
nt-Lazare, 94 - PARIS
OUVRE 32-79



HARRY PILCER
TRÉVILLE
OUDARD



vernement de Peter Strong est de donner une chasse terrible aux Hindous.

Ceux-ci se sont décidés à quitter le pays; mais en fuyant, ils rencontrent Belle qui, avec une de ses amies, se promène à cheval. Ils parviennent à s'en emparer et la précipitent du haut d'une falaise. Heureusement que la jeune fille, dans sa chute peut s'accrocher à la cime d'un arbre qui ploie sous son poids sans se rompre. Elle reste dans cette position périlleuse jusqu'à ce que ses amis, prévenus par la jeune fille qui l'accompagnait, arrivent à son secours et au moyen d'un lasso, réussissent à la sauver.

La gracieuse artiste Ruth Roland, charme toujours le public et le fait parfois frémir avec ses audacieuses acrobaties. Le huitième épisodes continue sans faiblir la brillante carrière du *Tigre Sacré.*

Mais le clou de la présentation fut sans conteste le magnifique film *Les Profiteurs,* ou l'exquise Fanny Ward sut trouver un masque de douleurs d'une tragique beauté dans les scènes les plus poignantes. Sa renommée n'est plus à faire, nombreux sont ses admirateurs et je puis assurer que *Les Profiteurs* contribueront encore à augmenter le nombre de ces derniers.

Ce film d'une cuisante actualité, merveilleusement traité et interprété mérite d'être résumé.

Richard Randall, avocat subtil, s'est fait l'apôtre de la « vie à bon marché » et livre une guerre sans merci aux profiteurs.

Sa femme, Lily (Fannie Ward) qui adore son mari et admire sa haute intelligence, l'encourage fortement dans la campagne qu'il a entreprise. Un certain Dearing, qui mène le mouvement de la hausse des denrées, est le point de mire de ses plus violentes et justes attaques.

Dearing, redoutant l'éloquence de son adversaire, décide de l'abattre... mais comment? Randall ne donne prise aux critiques ni dans sa carrière d'avocat, ni dans sa vie privée.

Il n'en est pas de même d'un certain Tone Terle, reçu dans l'intimité du ménage Randall. Dearing, ayant ayant acquis contre lui des preuves de chantage, le tient à sa merci et l'oblige à attirer Mme Randall dans un guet-apens. Un objectif et un opérateur habilement dissimulés photographient Mme Randall au moment ou, dans une chambre d'hôtel, Terle la saisit dans ses bras. Avec cette preuve, Dearing fera paraître dans un journal un article virulent. L'honneur de Randall sali, personne n'écoutera plus la voix de l'avocat de la « vie à bon marché ».

Randall, est précisément parti en province pour une tournée de conférences. Mme Randall comprenant trop tard la manœuvre de Dearing, n'ose avertir son mari, dans la crainte qu'il n'ajoute foi à l'abominable calomnie. Et elle sent pourtant la nécessité d'agir avant que le scandale éclate.

Elle se rend chez Dearing, le supplie vainement. Alors, elle cherche à s'emparer du cliché mensonger. Une lutte assez violente a eu lieu et, soudain, Dearing s'affaisse sur son bureau. La pointe aigüe d'un pique-notes s'est enfoncée dans sa chair. Mme Randall s'enfuit affolée. Son mari, qui est rentré en son absence, a appris qu'elle était chez Dearing. Il y arrive au moment où elle vient de fuir, et trouve Dearing agonisant. Les dernières paroles du moribond sont pour l'accuser de sa mort, ultime et honteuse vengeance d'un adversaire qui se sent vaincu dans la lutte.



FANNIE WARD

Avant d'être arrêté, Randall obtient la faveur de voir sa femme. Elle lui confesse tout, mais Randall, croyant que c'est sa femme qui a commis le meurtre, est tout prêt à s'accuser à sa place, lorsqu'un coup de théâtre se produit.

Tone Terle après avoir fait dans sa vie bien des choses malpropres qui sont restées impunies, va payer cette fois le premier acte de courage qu'il ait osé.

Le remords l'avait conduit chez Dearing au moment où s'y trouvait Mme Randall; voyant celle-ci en danger, il avait

Mercredi 12 Novembre

UNION-ECLAIR

présentera

Les Petits Enfants de France

PENDANT LA GUERRE

Episode dramatique en 2 parties

CENTAURE FILM

MADEMOISELLE ARLEQUIN

Comédie en 2 parties

VEDETTE FILM U. A.

Le Nez du Beau-Père

Comédie en 2 parties

HELIN FILM

UNION-ECLAIR *12, Rue Gaillon, PARIS*

tiré sur Dearing et lui avait porté le coup mortel. Le profiteur, en s'affaissant sur son bureau, s'était blessé avec le pique-notes.

Le principal promoteur de la vie chère a disparu. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que l'active propagande de Randall amène bien vite la défaite complète des mercantis et l'âge d'or de « la vie à bon marché ».

Comme il est facile de s'en rendre compte par le résumé ci-dessus, *Les Profiteurs* est un film des plus intéressants et de bonne propagande. Je le recommande particulièrement tant par son scénario que par sa belle interprétation. Fannie Ward, a su camper une Mme Randall avec une rare maîtrise, et vraiment il eut été dommage que son sympathique époux, ne parvienne à triompher de ce mercanti de Dearing.

Un bon comique interprété par Harold Lloyd, *C'est lui*, a fait sourire même les plus blasés. En voici d'ailleurs le bref compte-rendu.

Lui et Elle, mariés depuis quelque mois, apprennent que leur oncle vient de mourir, leur léguant un million. Ils doivent partir par le premier train, leurs places sont retenues, l'auto les attend à la porte. Mais à peine arrivés à la gare, Lui s'aperçoit qu'il a oublié les billets. Il lui reste vingt minutes. Il a encore le temps de retourner les chercher. Mais le malheur veut qu'il soit assailli en route par un cambrioleur qui lui emprunte son élégant complet en échange de sa vilaine défroque.

Pris pour son voleur, Lui a toutes les peines du monde à dépister la police. Mais arrivé chez lui, il s'aperçoit qu'il n'a plus ses clés, restées dans les poches de sa jaquette. Il se glisse par l'imposte et se prépare à repartir par le même chemin, lorsque, rejoint par les policemen, et pris en flagrant délit, il se voit convaincu de violation de domicile. Nouvelle poursuite. Oubliant qu'il est sans argent, il offre la forte somme à un chauffeur pour le conduire à la gare, mais, mis en demeure de payer après une folle randonnée, le malheureux Lui est à moitié lynché, et c'est ainsi que se termine, après nombre de joyeuses péripéties que la plume ne saurait décrire, les débuts de notre héros dans son rôle de millionnaire.

Le *Pathé-Journal* de la semaine nous montrait différentes actualités, dont la pieuse visite des Parisiens aux différents cimetières.

L'Etoile du Cinéma qui figurait au dernier programme fut projetée à nouveau. Le programme portait également *une idylle aux champs*, avec Charlie Chaplin.

Très bon programme en résumé, aussi intéressant que varié dont il convient de féliciter les établissements Pathé.

Les Cinématographes Harry se font vraiment une spécialité de nous présenter de très beaux, de très intéressants films qui se recommandent tant par l'action elle-même, que par l'interprétation, la mise en scène et la photographie.

Après nous avoir fait la surprise de *La Belle Aventure* la semaine dernière, la Maison Harry se devait à elle-même de nous donner un film aussi recommandable que son devancier et elle n'a pas failli en nous présentant : *Au tournant de la vie,* magnifique comédie dramatique en quatre parties, d'une bonne longueur (1.500 mètres environ) interprétée par William Russel et Miss Charlotte Burton.

L'action des plus intéressantes mérite d'être rapportée, en voici donc le scénario dans ses grandes lignes.

Jack Blackwell, a jadis commis un vol pour subvenir aux besoins de sa petite amie Nelly Burke. Condamné pour ce méfait à la prison, il termine aujourd'hui sa peine et sera libéré demain.

Nelly vient le voir dans sa prison, elle l'exhorte à mener désormais une vie exemplaire et à gagner honnêtement sa vie. « Le passé est oublié lui dit-elle, tu vas te trouver au tournant de la route, crois-moi, suis le droit chemin ». Et Jack promet de faire de son mieux.

Jack est à peine libéré qu'un détective de l'office privée offre de lui trouver un emploi. Mais cette proposition cache un piège. Corregon, le directeur de cet office, homme très influent mais peu scrupuleux lorsqu'il s'agit de satisfaire ses passions, a jeté son dévolu sur Nelly.

Il donne rendez-vous à Jack dans ses bureaux où on le retiendra sous un faux prétexte tandis qu'il ira lui rejoindre Nelly dans un bal où son père l'a conduite et où elle attend l'arrivée de Jack. Corregon invite la jeune fille à danser et elle accepte sans penser à mal.... mais le misérable lui offre ensuite le champagne et, profitant de son émoi, il se permet des familiarités qui scandalisent la jeune fille et inquiètent le père de Burke qui n'ose cependant intervenir.

Las d'attendre Corregon chez lui, Jack arrive au bal et Burke le met immédiatement au courant de ce qui se passe, Jack indigné, administre à Corregon une volée magistrale et

comme la police essaie d'intervenir, nos trois amis prennent la fuite sous la protection du père Burke qui a sorti son revolver et tient en respect ses agresseurs, bien décidé à casser la figure à quiconque oserait s'opposer à sa retraite.

Corregon ne se tient pas pour battu. Il fait chercher Jack le lendemain et donnant l'ivresse pour excuse, il feint de regretter sa conduite et prie même le jeune homme d'écrire un mot à Nelly pour la prier de venir les rejoindre voulant, dit-il, lui présenter ses excuses.

Jack écrit à son amie mais lui conseille, par prudence, de se munir d'un revolver. Cette lettre est à peine partie que Corregon fait entrer deux agents de police. Jack, se voyant trahi engage avec ces derniers une lutte acharnée d'où il sortirait vainqueur, si Corregon n'avait la bassesse de lui administrer par derrière un violent coup de matraque sur la tête. Jack évanoui, est transporté dans une cellule, où suivant l'ordre de Corregon il restera interné jusqu'au lendemain.

Au reçu de la lettre de Jack, Nelly suit l'agent que Corregon lui a envoyé pour la conduire au rendez-vous, mais heureusement le père Burke l'aperçoit dans la rue et, flairant un piège il la suit. La jeune fille arrive chez Corregon qui s'enferme avec elle et tente d'obtenir par la force le baiser qu'elle persiste à lui refuser. La lutte est âpre, Nelly va succomber, elle sort son revolver mais le misérable détourne son bras et la balle qui lui était destinée se perd dans le plancher. Nelly est perdue, elle tombe sans connaissance; soudain, la vitre de la fenêtre vole en éclats, le père Burke est là, revolver au poing et Corregon s'abat sur le plancher, le front troué d'une balle.

La police arrive, l'instruction suit son cours, Nelly est inculpée d'assassinat et emprisonnée. Des amis influents de Corregon circonviennent le juge qui s'occupera de l'affaire et obtiennent un verdict de mort contre la malheureuse jeune fille qui se croit elle-même la meurtrière de Corregon, son père ayant mystérieusement disparu depuis le soir du drame.

Jack n'a pas abandonné sa petite amie, mais comme il n'a pu se procurer l'argent nécessaire au paiement de l'avocat il en a été réduit à voler de nouveau. Tous ses efforts pour sauver Nelly sont restés vains; elle est condamnée à mort et sera bientôt électrocutée.

Jack s'est mis à la recherche du père Burke et le hasard le lui fait retrouver. Burke a été renversé par une automobile, on l'a transporté à l'hôpital, il va mourir.

Au seuil de la tombe le remords le poursuit; il avoue que c'est lui qui a tué Corregon et en présence de deux infirmières, il écrit sa confession et la signe. Grâce à cet aveu Jack obtient le pardon de Nelly dont l'exécution a été fixée au lendemain à l'aube.

Ne pouvant télégraphier la bonne nouvelle à son amie, Jack prend le soir même le train qui le conduira à la prison de Warden avant l'heure fatale.

En route on contrôle les billets, un voyageur et voisin de Jack a l'imprudence d'ouvrir devant lui son portefeuille bourré de bank-notes et Jack oubliant encore les promesses, profite de l'inattention de l'inconnu pour le voler. Mais le larcin est presqu'aussitôt découvert, l'alarme est donnée. Jack saute sur la voie, suivi bientôt de sa victime qui le poursuit dans une nuit noire, qu'éclaire seulement les fulgurations d'un violent orage. Réfugié dans une cabane isolée, Jack constate avec stupeur que le portefeuille appartient au secrétaire du gouverneur et qu'il contient, en outre, des bank-notes, l'ordre de grâce de Nelly que le messager devait remettre au gouverneur de la prison avant l'aube.

Désespéré, Jack essaie par tous les moyens possibles d'arriver à Warden avant l'heure fatale, mais le secrétaire plus

heureux que lui trouve une voiture qui l'amène à la prison juste au moment où les funèbres préparatifs prennent fin. Mais les gardiens trouvent suspectes les démarches de l'inconnu. Ils le prennent pour un fou et l'installent dans une cellule en attendant de le conduire au directeur, lorsque l'exécution sera terminée. Nelly va mourir. Un ordre bref et la machine électrique se met à tourner. Mais qu'est-ce donc? Le courant ne passe pas dans l'horribe fauteuil. Allo! Allo!... un déréglage inexplicable de la machine!!! Veuillez suspendre, je vais réparer, répond l'électricien. Et le pauvre vieux à qui jadis Jack sauva la vie, sourit en regardant la lime qu'il vient de poser. Sur les deux bornes et qui intercepte le courant. Il a appris le nom de la condamnée et ne veut pas contribuer à la mort de Nelly, l'amie de son sauveur Jack. Celui-ci arrive enfin apportant l'ordre de grâce. Il ne croyait plus trouver là que le cadavre de celle qu'il aime; il la retrouve vivante.

Tout s'explique, même la ruse du vieil électricien qui revoit Jack avec joie. Mais on songe alors au secrétaire oublié dans la cellule. On l'amène, il reconnaît dans Jack le voleur du train.

Devant l'horreur de la situation, il consent à lui pardonner. Jack, bien décidé à respecter cette fois sa parole, fait solennellement le serment de ne plus jamais s'écarter du droit chemin.

Telle est l'action puissante de ce beau film. Les deux interprètes William Russel et Charlotte Burton y ont prouvé une fois de plus leur science approfondie et ont donné à leur personnage une éloquente exactitude.

A signaler également au point de vue photographique, la vérité avec laquelle fut reproduit l'orage.

Un bon comique : *Entre deux feux*, terminait la présentation de la Maison Harry. La comédie de Pierre Veber *La Gamine* déjà projetée au Ciné Max Linder, ne figurait sur le programme qu'à titre de rappel.

L'Excursion en Alaska ne fut pas projetée. En résumé la Maison Harry, avec les deux films qu'elle présentait, n'a nullement perdu son temps, ni les directeurs qui assistaient et qui se féliciteront de les retenir pour leur programme.

Les présentations du Palais de la Mutualité continuent avec la même désinvolture, la même rapidité. Peut être qu'à force de crier, un jour viendra où nous obtiendrons enfin satisfaction.

La Ciné-Location-Eclipse nous a présenté un court plein air : *Les Montagnes Rocheuses*, un dessin animé *Le Roi des Fermiers* et enfin *Le Château du Silence*, premier film de la série René Cresté où le sympathique créateur de Judex joue avec la maîtrise qu'on lui connaît. Les excellents artistes Leubas et Lya Rez l'entourent agréablement.

L'Agence générale Cinématographique avait également une excellente présentation. Un magnifique plein air : *Naples, la Reine de la Méditerranée*, un petit comique, *La Réquisition à la Ferme*, puis une agréable comédie interprétée par Carmel Meyer et William Dyer : *Allez vous coucher*.

Une comédie dramatique en cinq parties, au scénario fortement charpenté nous a permis d'apprécier l'excellente artiste qu'est Alice Joyce dans *Son Enfant*. Ce film de la Greater Vitagraph se recommande à tous les points de vue : une bonne interprétation, bonnes photo et mise en scène. A signaler dans ce film un petit garçon dont les expressions de physionomie sont vraiment remarquables.

La présentation de la maison L. Sutto mérite cette semaine une note toute spéciale pour les deux films projetés : *Songe fou* et *Noël Rédempteur*.

Un songe fou est une tragédie héroï-comique jouée par des Poupazi ou marionnettes articulées. C'est un charmant conte de fées, qui j'en suis convaincu, amusera également les grandes personnes, qui ne sont que de grands enfants. La photographie du film traitée entièrement en virage est des plus réussie. Ce film a une place toute indiquée dans les programmes de Noël ainsi que le *Noël Rédempteur*, comédie dramatique en trois actes dont on ne peut faire que des éloges.

La Fox-Film présentait *Le Mystère de la Jupe rayée* de la série des dessins animés Dick and Jeef, dont les cocasseries déchaînent à coup sûr le rire. Une belle comédie *Mary-Anne*, interprétée par Vivian Martin lui faisait suite. Enfin un drame *L'ombre du mal*, interprété par Miriam Cooper, clôturait la présentation de la célèbre firme, qui pour les fêtes proches de Noël et du Jour de l'An, nous réserve d'agréables surprises.

Il m'a été impossible de voir le programme de l'Union-Eclair, mais assistant à une présentation dans la salle du premier étage il m'était impossible de me trouver dans celle du rez-de-chaussée à la même heure. J'indique donc pour mémoire le programme annoncé par l'Union-Eclair. Un comique *L'Hypnotiseur* et *l'Eclair-Journal* n° 45 (actualités).

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 51

Présentation du 11 novembre 1919

DIAMANT FILM. — Pathé. — Max Linder dans *Le Petit Café*, de Tristan Bernard. Présenté par Diamant-Berger. Mise en scène de Raymond Tristan Bernard, comique interprété par Max Linder. Une aff. 150/200. Deux aff. 120/160. 1 aff. 30×40. 1 pochette de 12 photos. Brochures, grande photo Max Linder 65×90. 1800

PATHÉ. — Warren Kerrigan dans *Le Saut de la Mort*, drame interprété par Warren Kerrigan. Etudes de mœurs californiennes en quatre parties. Editable pour France, Colonies, Suisse, Belgique, Luxembourg, Egypte, Italie, Espagne, Portugal, Hollande. Une aff. 120/160 1200

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Le Tigre sacré* (9e épisode) : *L'Otage*, série dramatique interprétée par : Miss Ruth Roland. Une aff. 120/160. 1 pochette générale 16 photos pour la série. Gde Photo Ruth Roland 65×90.......... 640

NOTA

Présentation du 12 décembre 1919

Le Saut de la Mort.

Le Tigre Sacré, 9e épisode.

Présentation Spéciale du 15 novembre 1919

Max Linder dans *Le Petit Café* et Frank Keenan dans *Le Juif Polonais* (du programme 2 1920).

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes Tél. Nord 51-13

Présentation du 11 novembre 1919

LIVRABLE LE 14 NOVEMBRE 1919

Gaumont-Actualités n° 46 200

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

ITALA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *L'Homme au Domino Noir*, comédie dramatique (aff. et photos), 2e Partie .... env. 1550

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Douglas dans la Lune*, comédie interprétée par Douglas Fairbank (aff. et photos) 1330

CHRISTIE COMEDIE. — Exclusivité Gaumont. — *Le Loup dans la bergerie*, comédie comique (aff.)............ 300

GAUMONT. — *Sur le Cours de la Nive*, plein air........ 110

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 11 novembre à 10 heures

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine n° 46*, doc... env. 150

FOX FILM CORPORATION. — *Mariage rouge*, drame interprété par Gladys Brockwell, aff. photos............ 1353

L. AUBERT. — *Rien à louer*, (scène comique de Clément Vautel), aff .... env. 750

LIVRABLE LE 14 NOVEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 160

HORS PROGRAMME

TRANSATLANTIC. — *Le Roi du Cirque* (12e épisode) : *Le Supplice Infernal* .... env. 650

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 10 novembre 1919

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

Comment on apprivoise les oiseaux, document. env. 190

Rafles, Le Cambrioleur amateur, comédie d'aventures en 6 parties interprétée par John Barrymore.. env. 1940

Le Roman comique de Charlot et Lolotte en trois épisodes. 1er épisode : *L'Enlèvement* .... env. 700

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. Tél. Louvre 22.03

Présentation du 12 novembre 1919

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

FOX-FILM. — *Ça... c'est la vie!* comédie d'aventures interprétée par George Walsh 1400

FOX-FILM. — *Le Trésor de Lys Tanghett* (Sunshine Comedie) 600

FOX-FILM. — *A l'instar de la Belle Fathma* (série Dick and Jeff), dessins animés 200

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 10 novembre 1919 à 4 heures

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

ECLIPSE. — *Industrie aux Indes* (documentaire)...... 135

Série Gaie ROGER LION. — *Dagobert le Fils à son père,* comédie comique 1250

WHARTON. — *La Grande Piste Blanche,* drame en 4 parties avec Doris Kenyon, aff.-photos................ 1600

Union-Eclair

12, Rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du 12 novembre 1919

(Salle du Rez-de-Chaussée)

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

CENTAURE. — *Petits Enfants de France,* patriotique.... 530

HELIN FILM. — *Le nez du beau-père,* comique.... env. 730

VEDETTE FILM U. A. — *Mademoiselle Arlequin,* coméd., aff.-photos .... env. 735

LIVRABLE LE 14 NOVEMBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 45................ env. 300

L. Sutto

9, Place de la Bourse Tél. Central 82-00

Présentation du 12 novembre 1919

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

CRITÉRIUM. — *La Rançon de l'Honneur,* aventure dramatique, 4 actes, aff. 3, 12 photos 1400

Crystal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est.

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple Tél. Archives 12-51

Présentation du 11 novembre à 15 heures

Les splendeurs de la nature, documentaire............ 306

Jackie femme de lettres, comédie sentimentale, 4 aff. photos 1500

A l'abri des Lois, comédie dramatique, 3 aff. photos.. 1550



1 fr. la ligne

A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertions, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

DEMANDE DE CAPITAUX

DEMANDES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR proj. sérieux, ayant bonne réf trav. cabine 2 postes, cherche place Paris banlieue. LEFEBVRE, 30, Av. de la République, Issy, (Seine) (45)

OPÉRATEUR proj. sérieux, très bonnes réf. trav. cabines 2 postes, demande place. Paris préf. Ecr. : FIQUIERE, 1, rue des volontaires. Paris. (45)

OFFRES D'EMPLOIS

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. BAUDON 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17, Adresse télégraphique Cinébaudon Paris. (41-46)

IRIS obturant complètement avec décentrement horizontal et vertical. RENE, 96, rue Nollet, Paris, de 19 heures à 22 heures. (45-46)

OCCASION disponible de suite 500 fauteuils rembourés et perforés, fabrication Wesbecher, 30 chaises de loge rembourées peluche or, 61 strapontins, le tout état neuf BAUDON, 345, rue St-Martin, Paris. (46)

SUIS acheteur fauteuils d'occasion. Paul ROUX, 45, Avenue de la Motte-Picquet, Paris, (XV[e]). (45-46-47)

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

CINÉMA - OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

Stock unique
66 rue de Bondy
Nord 67-52

42 postes complets neuf et occasion. prix avantageux.
13 groupes électrogènes dont 3 Ballot 100 A.
Postes "Radius". Pastilles "The Siun" Objectifs "Siamor".
2 Pathé prise de vues dernier modèle.
M. VIGNAL, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de confiance.

POSSÈDE poste moderne et gr. électrog. Cherche salle à louer, 500 pl. min. Banlieue si possible. M'associerais au besoin. Récomp. à qui fera traiter. Ecr. : Goutard, 111, rue Oberkampf, Paris (45)

FAUTEUILS à bascule, strapontins pour cinéma Prix réduits, livraison rapide. DELAPORTE et Cie. 21, rue Chevreul, Pantin. (41-45-46-47)

JOIGNEZ à vos demandes de renseignements un timbre pour la réponse. Il n'est pas tenu compte des lettres qui nous parviennent sans timbre.

DIVERS

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

LE journal *"Le Courrier Universel"* 11 rue Jean-Leclaire, Paris, propose à M.M. les directeurs de cinémas d'organiser l'édition de leurs programmes, sur des bases nouvelles et avantageuses (45-48)

CINÉMATOGRAPHISTES, occupez vos loisirs en plaçant mes produits première nécessité huiles et savons, fortes commisions. Huilerie Savonnerie de BRETHOUS à Salon (Provence). (43)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, Kinograph 31, rue Saint-Antoine, de 2 à 7. (39-48)

ACHAT & VENTE DE FONDS

CINÉMA de Gagny, 1,000 places, en pleine exploitation, à vendre au prix du matériel net 40.000 frs. Ecrire au *Courrier* pour traiter. (43)

GROSSES commissions à toute personne signalant un cinéma à vendre. Ecrire pour conditions, Cabinet CHANTECLAIR, 37, rue N.-D.-de-Lorette Paris, 9e. (42-43-44-45)

JE cherche cinéma, région ouest ou sud-ouest 450 places. Ecrire : Mr. IMBERT, " Les Petites Combournaises ", Dinan, (Côtes du Nord). (44)

A VENDRE cinéma banlieue Paris. 400 places, pleine exploitation, produit sa lumière par groupe moteur. Ecrire pour renseignements et rendez-vous Mr. SIFFRID, 153, Brd. Ney, Paris, (18me)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

Le Gérant : Charles Le Fraper.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

